

EXTRAIT DES
ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE
Vol. 125, 1956 (1957)

CURCULIONIDES NOUVEAUX OU PEU CONNUS DES ILES CANARIES (COL.)

par
A. ROUDIER

Les Curculionides dont il est question dans cette note proviennent principalement des chasses de mes excellents correspondants et collègues : MM. J.-M. Fernandez LOPEZ, de Santa-Cruz de Ténérife, le D^r Celestino Gonzalez PADRON, de Puerto de la Cruz (Ténérife), le Professeur Håkan LINDBERG, du Museum Zoologicum Universitatis d'Helsinki (Finlande), J. MATEU SANPERE, de l'Instituto de Aclimatacion d'Almeria (Espagne) et G. PÉCOUD, de Paris. Je tiens à remercier bien vivement tous ces entomologistes. Quelques espèces nouvelles proviennent également d'anciennes collections où elles figuraient non ou mal déterminées.

Il m'a été possible de comparer directement tous ces insectes aux types de BRULLÉ (au Muséum de Paris), de WOLLASTON (au British Museum, Natural History, de Londres) et, enfin, à des paratypes de toutes les espèces de Curculionides décrites récemment par le Professeur Harald LINDBERG (1950, p. 16 à 19; 1953 p. 13 à 17) et que celui-ci m'a généreusement offerts ou aimablement communiqués. Je désire, à ce propos, exprimer toute ma reconnaissance à MM. les Professeurs JEANNEL, CHOPARD et SÉGUY, à MM. COLAS et DESCARPENTRIES, du Muséum de Paris, à MM. BALFOUR-BROWNE et BRITTON, du British Museum (N. H.) et à M. le Professeur Harald LINDBERG, d'Helsinki.

OTIORRHYNCHINAE

Genre **Laparocerus** Schönh.

Laparocerus (s. str.) morio Boh. — Cette espèce indiquée avec doute de Ténérife et de La Gomera par WOLLASTON (1864, p. 341), d'après trois exemplaires qui lui auraient été communiqués par le Barão DO CASTELLO DE PAIVA, est considérée par UYTENBOOGAART (1937, p. 91) comme devant être rayée de la faune canarienne. Cependant quatre exemplaires de *L. morio* figurent au Muséum de Paris dans le matériel recueilli à Ténérife au cours de l'excursion des participants au Cinquième Congrès d'Entomologie, en 1935 et étudié par M. HOFFMANN. Deux de ces insectes ont été capturés au Monte de los Silos (1.000 m env.) et les deux autres dans la forêt de Las Mercedes (600 m env.). Ils sont d'assez petite taille mais, à part celà, tout à fait identiques à ceux de Madère. Il est possible qu'il s'agisse d'introductions accidentelles.

Sous-genre **Wollastonicerus** Uyttenb,

Laparocerus (Wollastonicerus) sculptus Brullé. — Le type de BRULLÉ figure encore, en excellent état, au Muséum de Paris. C'est une femelle qui correspond bien à la description, malheureusement très incomplète de l'auteur (BRULLÉ, 1838, p. 71). Elle se distingue par son aspect très mat, la ponctuation du pronotum fine et extrêmement serrée, à peu près simple, égale et un peu rugueuse, les épaules larges et presque rectangulaires, les élytres larges, peu convexes en-dessus, les stries très fines, les interstries larges, plans et portant des strioles transverses très fines et très serrées mais bien apparentes. La pubescence des élytres est très fine, microscopique, non squamuleuse, régulièrement répartie. Le corps paraît glabre à l'œil nu. La forme générale se rapproche beaucoup plus de celle de *L. undatus* Woll. que de celle de *L. excavatus* Woll.; les élytres sont bien plus larges et moins convexes en dessus que chez ce dernier.

Dans la collection Wollaston, au British Museum, figurent, sous le nom de *sculptus* Brullé, deux exemplaires, apparemment femelles également, qui appartiennent certainement à la même espèce. Toutefois, le premier de ces exemplaires, visiblement immature, présente, sur le pronotum, une ponctuation double et un peu moins serrée que chez le type. Le deuxième qui est bien développé, paraît à peu près semblable au type; toutefois, il présente encore, sur le pronotum, quelques gros points disséminés et peu visibles parmi la fine ponctuation du fond.

Le couple de Topito (Palma) (seul le mâle porte cette indication de localité) qui figure au Muséum de Paris dans la collection Alluaud et qui a été déterminé *L. sculptus* par UYTENBOOGAART (1940, p. 53) est très différent du véritable *L. sculptus* Br. Il s'agit d'une espèce inédite que je décris ci-après (*Laparocerus laevis* n. sp.). Le troisième exemplaire (une ♀) mentionné par UYTENBOOGAART dans son travail sur les Curculionides de la collection Ch. Alluaud et qui porterait de longues soies sur les élytres ne se trouve pas au Muséum de Paris. Il appartient probablement encore à une autre espèce, peut-être à la sous-espèce de *L. grossepunctatus* Woll. que je décris plus loin sous le nom de *palmensis* nov.

Laparocerus (Wollastonicerus) laevis n. sp. (*sculptus* Uyttenboogaart 1940 pars, non Brullé). — Holotype ♂. Longueur, sans le rostre, 12 mm; largeur maxima 5 mm. Brun de poix, allongé, brillant, convexe, paraissant glabre, la sculpture fine.

Tête conique, le front légèrement déprimé, avec un point interoculaire gros, allongé et profond; yeux ovales, grands mais complètement effacés, ne débordant pas les joues; rostre à côtés parallèles, légèrement convexe en dessus, un peu plus long que large, non sillonné mais présentant une ligne médiane étroite, imponctuée et plus mate; ponctuation assez profonde, fine et serrée sur le vertex, un peu plus grosse sur le front, un peu moins serrée mais nettement plus grosse sur le rostre; antennes longues et grêles; scape légèrement arqué, fortement et brusquement renflé à son extrémité, dépassant la bordure antérieure du pronotum de la longueur de la partie renflée; deux premiers articles du funicule égaux, les suivants diminuant progressivement de longueur tout en restant, même les derniers, tous bien plus longs que larges; massue fusiforme, longue comme les trois articles précédents ensemble.

Écusson assez grand mais court, triangulaire, transverse avec la base large et la pointe aiguë.

Pronotum convexe, assez fortement arrondi sur les côtés, un peu transverse,

sa largeur maxima un peu en arrière du milieu, un peu plus fortement rétréci en avant qu'en arrière, muni d'une ponctuation double très superficielle sur le disque, beaucoup plus serrée et plus profonde sur les côtés qui sont munis, en outre, d'une pubescence jaune-clair, couchée, assez longue, peu serrée; base légèrement rebordée.

Élytres allongés, tronqués droit à la base, atténués en avant et surtout en arrière, leur largeur maxima vers le milieu de leur longueur; épaules à calus net et saillant, beaucoup plus larges que la base du pronotum; stries assez fines, munies de points profonds et rapprochés; interstries larges, visiblement convexes, munis de stries transversales, serrées mais superficielles et de très petits points pilifères disposés irrégulièrement, les poils naissant de chacun de ceux-ci, jaunes, très courts, couchés et visibles seulement à un assez fort grossissement; quelques poils plus longs et dressés juste à l'apex.

Dessous finement et éparsement ponctué avec une pubescence fine mais assez longue, éparse; les deux premiers segments abdominaux ridés transversalement, le premier très superficiellement impressionné en son milieu, le cinquième convexe, long comme les deux précédents réunis, tronqué à l'apex où il porte une bordure de petits poils roux, courts et serrés.

Pattes allongées mais robustes, ponctuées et pubescentes; tibias antérieurs à bord externe caréné et presque tranchant, échancrés très fortement sur la moitié apicale de leur bord interne et légèrement recourbés en dedans avant leur extrémité, l'échancrure interne munie de poils clairs, assez longs et serrés, limitée du côté de la base du tibia par une véritable dent triangulaire, très grosse, à pointe vive; tibias intermédiaires bisinués sur leur tranche interne, les postérieurs fortement dilatés à leur sommet où ils sont fortement pubescents, leur bord interne muni de forts denticules sur la moitié distale de leur longueur.

Édéage : fig. 1.

♀ : Ponctuation du prothorax et stries des interstries élytraux nettement plus fortes; yeux un peu moins plats; tibias antérieurs à bord externe tranchant, bisinués mais non échancrés sur leur tranche interne, dilatés fortement à leur extrémité, extérieurement et intérieurement; antennes un peu plus courtes; élytres nettement moins convexes, plus courts et fortement dilatés latéralement.

Holotype ♂ : Palma, Topito, 850 m, 28-IV-1890, Lauriers (Ch. ALLUAUD), au Muséum de Paris. Paratype : 1 ♀, Palma, 1890 (Ch. ALLUAUD), au Muséum de Paris.

UYTTENBOOGAART (1940, p. 99) mentionne, avec raison, que cet insecte est voisin de *L. excavatus* Woll. et pense qu'on pourrait le rattacher à ce dernier comme sous-espèce. On pourrait, en effet, assez facilement, le considérer comme un *excavatus* de grande taille, à caractères sexuels secondaires exagérés. Il en diffère cependant, chez le ♂, par la véritable dent à angle vif qui limite, vers le haut, l'échancrure des tibias antérieurs (chez *excavatus*, la partie la plus épaisse du tibia est très obtuse), par les yeux absolument effacés, le scape antennaire plus droit, la ponctuation plus éparse et plus fine, l'aspect bien plus brillant, la forme du pronotum et, par dessus tout, par la forme du lobe médian de l'édéage : fig. 1 (*laevis*) et 2 (*excavatus*).

Laparocerus laevis politus n. subsp. — Une ♀ plus convexe que la précédente, avec les yeux faiblement mais nettement convexes, le calus huméral moins saillant, les élytres presque cylindriques, moins fortement élargis latéralement, les

stries élytrales plus fines et les interstries absolument plans avec des stries transversales bien moins marquées.

Holotype ♀ : Palma, mai 1952 (PÉCOUD), ma collection.

Laparocerus (Wollastonicerus) grossepunctatus Woll. — Ce *Laparocerus* est peut-être l'espèce la plus variable du genre. Le corps est plus ou moins large, le rostre est plus ou moins allongé, les yeux sont plus ou moins grands et plus ou moins convexes, les points des interstries élytraux enfin, sont plus ou moins gros, parfois à peine distincts, d'autres fois énormes. Toutes les formes qui en résultent ne peuvent cependant pas être séparées spécifiquement et ont toutes un édage sensiblement identique : le lobe médian est terminé par une pointe triangulaire aiguë, mince et assez courte (figures 3 et 4). A cette espèce se rattachent les sous-espèces suivantes :

1° *Laparocerus grossepunctatus tenuepunctatus* nom. nov. (*Laparocerus squamosus* Woll. non Brullé). — L'insecte que WOLLASTON (1864, p. 344) rapporte au *squamosus* de Brullé, à tort, comme nous le verrons plus loin, n'est qu'une forme de *L. grossepunctatus* chez laquelle les points des interstries élytraux sont particulièrement petits. Il est, en outre, généralement un peu plus court, avec les yeux un peu plus saillants et le rostre un peu moins long. Les autres différences données par WOLLASTON sont tout à fait illusoire. Je ne suis pas sûr qu'il constitue une véritable race géographique, car en certaines localités (Las Mercedes, Agua Mansa, etc.), il paraît mélangé à la forme typique.

Dans la partie de la collection Wollaston qui avait été acquise autrefois par R. OBERTHÜR et qui est maintenant au Muséum de Paris se trouvent, rangés au-dessous de la série de *L. excavatus* Woll., quatre exemplaires (2 ♂ et 2 ♀) d'un *Laparocerus* portant une étiquette avec la mention, de la main de WOLLASTON : « v. β *lugubris* W. ». Il y a là une erreur de détermination ou d'étiquetage, car ces quatre insectes qui proviennent de Ténérife (paillette blanche, sans autre indication (1) ne se rapportent nullement au *L. excavatus* var. β *lugubris* Woll., (1864, p. 343), mais à une forme de *L. grossepunctatus* Woll. voisine de la sub sp. *tenuepunctatus* à laquelle je la réunis, provisoirement tout au moins. Elle se remarque par une taille grande (♂, 7,5 mm ; ♀, 9 mm), une forme du corps assez allongée et les soies dressées un peu plus longues. L'édage (fig. 3) est sensiblement identique à celui des autres formes de l'espèce.

2° *Laparocerus grossepunctatus palmensis* n. subsp. — *L. grossepunctatus* Woll. n'avait pas encore été rencontré dans d'autres îles que celle de Ténérife. Trois mâles et une femelle que je rapporte à une sous-espèce nouvelle de cette espèce ont été capturés dans l'île de Palma par MM. MATEU et PÉCOUD lors de leur voyage aux Canaries, au printemps 1952. Ces exemplaires se signalent par leur taille grande (♂, 8,5 mm ; ♀, 9,5 mm.), la forme assez allongée, les yeux moyennement saillants

(1) WOLLASTON indiquait l'origine de ses Coléoptères par des marques colorées sur les talons des paillettes (ou de petits fragments de papier coloré sur l'épingle des insectes piqués). En ce qui concerne les Canaries, rouge signifie Lanzarote; marron, Fuerteventura; bleu, Grande-Canarie; noir, Gomera; vert, Palma; violet Hierro; blanc, Ténérife. Malheureusement, certaines des couleurs utilisées par WOLLASTON sont parfois déteintes et il en résulte que la marque indiquant la Grande-Canarie est parfois jaunâtre et celle de la Gomera marron-rougeâtre. Le dessous des paillettes des insectes de WOLLASTON porte, en outre, fréquemment, des indications abrégées, au crayon, concernant la localité. En se reportant aux Catalogues de cet auteur, on retrouve facilement la signification de ces précieuses indications (ainsi, C signifie Las Cañadas, etc.). Les insectes de WOLLASTON ayant été assez largement répandus dans les collections, je pense que ces quelques renseignements pourront être utiles à ceux qui en posséderaient.

et convexes, les points des stries très gros chez le mâle, fins chez la femelle, les points pilifères des interstries gros latéralement, fins mais visibles sur les premiers interstries. Les soies dressées sont nettement plus longues que chez la forme typique et sont présentes sur une grande partie des élytres, tout en étant bien plus courtes en avant qu'en arrière. Les pattes sont d'un rougeâtre assez clair.

C'est probablement à une femelle de cette sous-espèce de *L. grossepunctatus* Woll. qu'il faut identifier le troisième exemplaire de la collection Alluaud rapporté par UYTENBOOGAART à *L. sculptus* Br. (1940, p. 53), mais je n'ai pas vu cet exemplaire qui n'est pas au Muséum de Paris.

Édage : fig. 4.

Holotype ♂ : île de La Palma, La Combrecita, 25 mars 1952 (J. MATEU), collection du Musée d'Almería. Paratypes : 2 ♂, même provenance, même collecteur, Musée d'Almería et ma collection; 1 ♀, île de La Palma, sans autre indication, mai 1952 (PÉCOUD), ma collection.

Cette sous-espèce diffère de la forme de Ténérife nommée à tort « v. *β lugubris* », au Muséum de Paris (voir précédemment), par la taille encore plus grande, les yeux plus convexes, les soies dressées des élytres plus longues.

3° *Laparocerus grossepunctatus longehirtus* n. subsp. — Taille moyenne (7,5 mm sans le rostre), élytres assez larges, téguments très brillants, les points des stries profonds et assez forts, les interstries légèrement convexes, les points pilifères de ceux-ci assez gros et bien visibles sur tous les interstries, les soies dressées d'un roux clair, très fines et très longues (surtout en arrière et sur les côtés); pattes rougeâtres.

Holotype ♀ : Ténérife, Los Silos (Monte del Agua), 22 mai 1954 (J. M. FERNANDEZ), ma collection.

Cette belle sous-espèce se distingue immédiatement par son aspect très brillant et ses soies élytrales très longues.

Il est évident que l'étude de cette espèce est encore fort incomplète et qu'un matériel très important venant de nombreuses localités serait nécessaire pour fixer la distribution géographique et la valeur des différentes formes que l'on peut lui rattacher.

Laparocerus (Wollastonicerus) lepidopterus Woll. — Cette espèce, également des plus variables, doit se classer, à mon avis, dans le sous-genre *Wollastonicerus* Uyttenb. En effet, la forme de ses tibias antérieurs nettement carénés extérieurement et nettement élargis en dehors à leur extrémité chez la femelle, ainsi que la forme du rostre et des yeux, la rapprochent nettement des espèces rangées primitivement par Uyttenboogaart dans son sous-genre. Elle reste cependant un peu à part par son revêtement dense et par la forme de son édage (fig. 17 et 16) qui se termine en un « bec » recourbé et nervuré caractéristique.

WOLLASTON l'avait décrite sur quatre exemplaires provenant de quatre îles différentes et appartenant, sans aucun doute, à plusieurs sous-espèces. Je distinguerai les sous-espèces suivantes :

1° *sous-espèce nominale*. — Taille grande: 8 à 9,5 mm, rostre non compris. Téguments très mats, soies élytrales molles et très longues sur presque toute la surface des élytres. Tibias antérieurs assez peu dilatés, en dehors, à l'extrémité. « Bec » du lobe médian de l'édage ne présentant pas de « talon » distinct (fig. 17). Ile de Ténérife et peut-être aussi Palma et Hierro. J'en possède un couple de Los Silos (Monte Agua), 2 mai 1954 (J.-M^a. FERNANDEZ).

2° *separandus* Har. Lindb. (1953, p. 14) (*L. lepidopterus* var. β Woll.). — Un peu plus petit : le paratype, une ♀, que m'a généreusement offert le Prof. LINDBERG, mesure 7 mm de long, rostre non compris. Téguments un peu moins mats ; forme un peu plus convexe et un peu plus courte. Ponctuation du pronotum moins serrée. Soies dressées des élytres nettement plus courtes quoique encore assez longues. Stries élytrales plus fines, les interstries plus plans. Pattes et antennes plus courtes avec les tibias antérieurs plus fortement dilatés, en dehors, à leur extrémité. L'exemplaire en ma possession étant une ♀, je n'ai pu examiner l'édéage. Cependant, d'après la figure qu'en donne le Prof. Harald LINDBERG, cet organe paraît à peu près identique à celui de la forme typique. J'ai comparé mon paratype au type du *lepidopterus* var β Woll. (au British Museum). Il s'agit bien du même insecte, comme le suppose le Prof. LINDBERG. Mais, contrairement à ce dernier qui le considère comme une espèce distincte, je préfère, pour ma part, le rattacher comme sous-espèce à *L. lepidopterus* Woll. — Grande-Canarie, à haute altitude : au-dessus de San Bartolomé (WOLLASTON) ; Cruz de Tejada, 1.450 m (LINDBERG).

3° **pécoudi** n. subsp. — Taille grande : 8 à 9,5 mm, rostre non compris. Téguments encore plus mats que chez la forme typique. Plus convexe, plus allongé, plus longuement atténué en arrière, la pubescence foncière beaucoup plus fine, les soies très courtes, recourbées et peu visibles sur le disque des élytres, longues seulement au voisinage du sommet. Ponctuation du pronotum plus forte mais un peu moins serrée que chez la forme typique. Antennes très longues chez le mâle, nettement plus courtes chez la femelle. Pattes à peu près comme chez la forme typique. « Bec » du lobe médian de l'édéage (fig. 16) avec un « talon » très net.

Holotype ♂ (taille 9,5 mm) : Grande-Canarie, Moya, sous pierres dans la forêt de lauriers, mars 1952 (PÉCOUD), ma coll. Paratype : 1 ♀ (taille 8 mm.), Grande-Canarie, El-Bresal, 21 ou 22 mars 1952 (J. MATEU), coll. Musée d'Almería.

4° **depilis** n. subsp. — Taille 8,5 mm., rostre non compris. Allongé, convexe, les élytres fusiformes, les yeux un peu plus convexes, le rostre nettement plus étroit et plus long que chez la forme typique, le pronotum moins fortement arrondi latéralement avec la base plus large, les soies élytrales très courtes même au voisinage de l'apex où elles sont épaisses et recourbées en arrière. Tibias postérieurs plus fortement denticulés sur leur tranche interne au voisinage de l'extrémité, mais moins longuement pubescents que chez la forme typique. Je ne connais de cette forme qu'un seul exemplaire mâle figurant dans la collection Alluaud, au Muséum de Paris, et déterminé « *L. lepidopterus* Woll. » par UYTENBOOGAART.

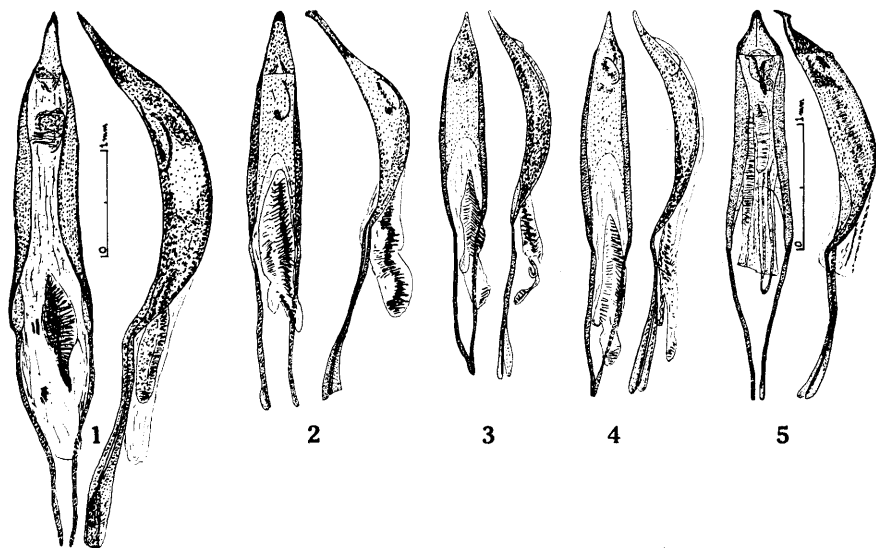
Holotype ♂ : Ténérife, Agua Mansa, 16 avril 1890 (Ch. ALLUAUD), Muséum de Paris.

Il est possible que cet insecte très intéressant appartienne à une espèce distincte, mais de toute façon voisine de *L. lepidopterus* Woll. Je ne puis en décider car l'exemplaire ci-dessus a été disséqué (sans doute par UYTENBOOGAART) et son édéage a disparu.

Laparocerus (*Wollastonicerus*) *españolii* Roudier. — Ce *Laparocerus* que j'ai décrit (ROUDIER, 1954, C, p. 84) sur une seule femelle de l'île de Fuerteventura se rattache comme sous-espèce au *L. curvipes* Har. Lindb. décrit (Har. LINDBERG, 1950, p. 17) de San Miguel (Ténérife) et dont l'auteur a bien voulu me donner un paratype mâle. Il n'en diffère, en effet, que par la ponctuation du rostre et du prothorax bien plus forte, ainsi que par la sculpture des élytres également plus forte.

Depuis la description de *L. españoli*, j'ai reçu de M. MATEU un exemplaire mâle de l'île de Lanzarote (Haría, 12-14 mars 1952) se rapportant sûrement à la même sous-espèce. Il diffère de la femelle de Fuerteventura par les caractères sexuels secondaires normaux : aspect encore plus brillant, forme plus étroite et tibias antérieurs avec la courbure caractéristique du mâle de *L. curvipes* Har. Lindb. Le mâle de Haría est, d'autre part, nettement plus brillant et présente une forme légèrement plus large que le paratype de *L. curvipes* mentionné ci-dessus. La fig. 5 représente l'édéage de l'insecte de Haría. Celui de la forme typique est identique.

La répartition de cette intéressante espèce est des plus curieuses, la forme typique



Édéages de *Laprocerus*. — 1, *Laprocerus (Wollastonicerus) laevis* n. sp., de Topito. - 2, *L. (W.) excavatus* Woll., de Las Mercedes. - 3, *L. (W.) grossepunctatus* Woll. subsp. *tenuepunctatus* n. nov., de Ténérife (Muséum de Paris, ex Wollaston). - 4, *L. (W.) grossepunctatus* Woll. subsp. *palmensis* nov., de La Combreçita. - 5, *L. (W.) curvipes* Har. Lindb. subsp. *españoli* Roudier, de Haría. - 1, 2, 3 et 4 sont au même grossissement. Dessiné à la chambre claire d'après des préparations microscopiques montées dans le baume du Canada.

se trouvant dans le sud-est de Ténérife et la sous-espèce *españoli* mihi dans les deux grandes îles orientales, Fuerteventura et Lanzarote. L'espèce est à rechercher à la Grande-Canarie qui se trouve entre Ténérife et les deux îles orientales.

Avec son rostre allongé et rétréci en avant, ses yeux petits et très saillants, ses tibias antérieurs non carénés et, chez le mâle, fortement recourbés, son édéage très particulier, cet insecte se place tout à fait à part dans le sous-genre *Wollastonicerus*. Il ne paraît même pas avoir d'affinités bien réelles avec les autres espèces de ce sous-genre et ce n'est que pour des raisons de commodité de détermination que l'on peut l'y laisser, au moins provisoirement, à cause de la forte dilatation de l'extrémité de ses tibias antérieurs.

Laprocerus seniculus Wollaston (1864, p. 353) **n. syn.** = *Laprocerus squamosus* Brullé (1838, p. 71) (*Otiorrhynchus*) nec Wollaston (1864, p. 344). — J'ai retrouvé dans l'ancienne collection du Muséum de Paris le type mâle et trois paratypes femelles

de l'espèce de BRULLÉ. Ce type qui avait été vu (et sans doute mal vu) par WOLLASTON était déjà en mauvais état vers 1860 puisque l'auteur anglais le traite de : « a very unsatisfactory one ». Il n'en reste plus que l'arrière-corps et trois pattes. J'ai réparé sur paillettes ces précieux restes et j'ai dessiné l'édéage qui est heureusement intact (fig. 6). Celui-ci est d'ailleurs très particulier et je ne lui connais pas d'équivalent parmi tous les autres *Laparocerus*.

C'est ainsi que j'ai pu constater que WOLLASTON s'était trompé en rapportant à l'espèce de BRULLÉ une simple forme de *L. gressopunctatus* Woll. (voir précédemment) et qu'il avait redécrit le *L. squamosus* Brullé sous le nom de *L. seniculus* Woll. Un insecte mâle identique au type de ce dernier avec lequel je l'ai comparé au British Museum et dont les élytres et les pattes postérieures sont tout à fait semblables à ceux du type de BRULLÉ m'a fourni, en outre, à la dissection un édéage absolument de même forme que celui de la fig. 6. La synonymie indiquée ne fait donc aucun doute. L'exemplaire dont il vient d'être question a été capturé à Las Palmas (Grande-Canarie) par le Prof. HÅKAN LINDBERG entre le 20 et le 22 février 1949. Les trois paratypes ♀ de *L. squamosus* quoique assez frottés sont aussi identiques à des femelles de *seniculus* Woll. de la collection Alluud provenant également des environs de Las Palmas.

Le type et les paratypes de BRULLÉ ne portent pas d'indications précises de localités, mais il semble, d'après les renseignements publiés par WOLLASTON (1864, p. 354) et par UYTENBOOGAART (1936, p. 255; 1940 a, p. 677; 1940 b, p. 55) ainsi que d'après ceux portés sur les étiquettes des insectes capturés par HÅKAN LINDBERG que cette espèce soit localisée sur la côte nord de la Grande-Canarie et principalement aux environs immédiats de Las Palmas, région qui avait justement été explorée par WEBB et BERTHELOT de qui provenaient, comme l'on sait, les insectes des Iles Canaries décrits par BRULLÉ.

Il est intéressant de noter que BRULLÉ, bien que sa description soit comme toujours fort laconique, mentionne cependant le curieux dimorphisme sexuel qui se manifeste chez cette espèce, et, en cela, il est, pour une fois, plus précis que WOLLASTON car c'est seulement le mâle qui présente des élytres « valde profunde punctato-striatis (punctis magnis) » (WOLLASTON). Chez la femelle, au contraire, les stries élytrales et les points de celles-ci sont très fins. D'autre part, le mâle est bien plus étroit, avec les élytres fusiformes et les épaules à peine saillantes, que la femelle qui a les épaules nettement saillantes. Il est bon de noter également, ce que ne font ni BRULLÉ, ni WOLLASTON, ni UYTENBOOGAART, que cette espèce a les yeux fortement saillants et le rostre allongé et étroit. Le mâle porte, en outre, à l'extrémité des tibias postérieurs, du côté interne, de petits denticules et de longs poils blancs dirigés vers l'arrière, en faisant un angle de 45° avec le tibia. Ce *Laparocerus* semble d'ailleurs assez variable.

Il est à remarquer que le deuxième article des antennes est généralement un peu plus long que le premier, chez cette espèce, ce qui peut amener des difficultés de détermination avec les tableaux d'UYTENBOOGAART (1937, p. 100 à 107).

***Laparocerus sanchezi* n. sp.** — ♂. Longueur sans le rostre, 6,5 mm; largeur maximum 2,75 mm. Brun foncé, mat, les téguments chagrinés (sculpture microscopique); ovale-allongé, fusiforme, grêle, muni sur toute la surface supérieure et les pattes de longs poils fins, bruns, dressés, assez serrés et de petits poils fins, un peu

squamuleux et cuivreux par places, bruns ailleurs, appliqués sur le fond des téguments, plus serrés sur les côtés et vers l'apex des élytres.

Rostre de longueur à peu près égale à sa largeur à la base, rétréci en avant, beaucoup plus large à sa base qu'à son extrémité entre les insertions antennaires, plan en dessus, avec une fossette large et superficielle avant l'extrémité, pubescent, sa ponctuation superficielle et écartée. Front très large, légèrement déprimé, avec une fossette interoculaire profonde et étroite, sa ponctuation et sa pubescence comme celle du rostre. Yeux ovales, très saillants, leur courbure maxima nettement reportée vers l'arrière. Antennes longues et grêles, le scape légèrement mais nettement incurvé en son milieu; premier et deuxième article du funicule égaux, les suivants diminuant progressivement de longueur tout en restant tous beaucoup plus longs que larges; massue fusiforme, longue comme les trois articles précédents réunis.

Pronotum légèrement transverse, sa largeur maxima vers le tiers antérieur, faiblement rétréci vers la base, beaucoup plus fortement et plus brusquement vers le sommet, muni, sur le disque de gros points peu profonds séparés par des intervalles égaux à leur diamètre, ces intervalles chagrinés et portant des points microscopiques; une carène médiane étroite et obtuse, abrégée à ses extrémités; la longue pubescence plus serrée sur les côtés.

Écusson triangulaire, petit, ponctué et pubescent.

Élytres allongés, tronqués à la base qui est seulement légèrement plus large que celle du pronotum, les épaules complètement effacées, les côtés en courbe régulière, la largeur maximum un peu en arrière du milieu. Stries formées de points très fins, les interstries larges, plans sur le disque et en avant, légèrement convexes sur la déclivité apicale, les points pilifères indistincts, la longue pubescence répartie sur toute la surface, les poils couchés du fond formant çà et là de petites taches cuivreuses peu distinctes et irrégulièrement réparties.

Dessous pubescent, le cinquième segment abdominal plus long que les deux précédents réunis et portant deux ou trois rangées de gros points, juste avant l'extrémité qui est tronquée.

Pattes grêles, longuement pubescentes; les tibias antérieurs légèrement bisinué sur leur tranche interne et légèrement infléchis en dedans à l'extrémité qui n'est pas dilatée à l'extérieur, les postérieurs denticulés sur leur tranche interne, vers l'extrémité.

Édage : fig. 7.

Femelle inconnue.

Holotype ♂ : Hierro, M^{te} Ajare, 14 novembre 1952 (M. SANCHEZ), ma collection.

Peut se ranger auprès de *Laparocerus squamosus* Brullé non Woll. (*seniculus* Woll.) par sa forme générale et ses yeux très saillants. S'en distingue par son aspect mat, son rostre plus large, rétréci en avant, son front bien plus large, ses yeux à convexité plus irrégulière, ses antennes plus grêles avec le scape plus nettement courbé, sa longue pubescence, ses stries élytrales beaucoup plus fines et les poils de la face interne des tibias postérieurs ne différant pas du reste de la pubescence.

Laparocerus nitidirostris n. sp. — ♀. Longueur sans le rostre, 6,5 mm; largeur maximum 3,25 mm. Brun-clair (immature), ovale, la tête et le pronotum brillants, les élytres très mats; une longue pubescence fine sur toute la surface supérieure et, en outre, sur les élytres et le pronotum, une pubescence couchée fine et soyeuse, plus serrée sur les élytres.

Rostre convexe en dessus, un peu plus long que large à la base, celle-ci un peu plus large que l'extrémité entre les insertions antennaires, très brillant, sa ponctuation indistincte en dessus mais quelques points pilifères sont visibles sur les côtés; scrobes petits et courts; front large, convexe, avec une fovéole interoculaire allongée et très profonde et quelques petits points pilifères vers les yeux; yeux arrondis, assez petits, très saillants, leur convexité plus forte en arrière, éloignés du bord antérieur du pronotum; antennes grêles bien que relativement courtes, le scape très faiblement courbé, le deuxième article du funicule très légèrement plus long que le premier, les suivants se raccourcissant progressivement tout en restant toujours nettement plus longs que larges, la massue fusiforme, longue comme les trois articles précédents réunis.

Pronotum brillant, globuleux, un peu transverse, un peu plus fortement rétréci en avant qu'en arrière, avec une ponctuation très fine et très écartée, une microsculpture très superficielle et une pubescence double, les longs poils recourbés en arrière et les poils fins du fond ne voilant pas complètement les téguments.

Écusson triangulaire, petit et pubescent.

Élytres fortement arrondis sur les côtés, assez courts, à peine plus larges à la base que le pronotum, les épaules complètement effacées; stries formées de points fins, plus profondes sur la déclivité apicale; interstries larges, plans sur le disque, la longue pubescence brune inclinée en arrière et naissant de très petits points à peine visibles, la pubescence du fond couchée, soyeuse, serrée, assez longue et assez régulièrement répartie.

Dessous finement pubescent.

Pattes assez grêles, longuement pubescentes.

Mâle inconnu.

Holotype ♀ : Hierro, Valverde, 23 janvier 1951 (M. SANCHEZ), ma collection.

Ce *Laparocerus* avec sa tête très brillante, son pronotum également brillant, malgré une légère microsculpture, ses élytres très mats, ses yeux petits et très saillants, sa longue pubescence, ses élytres arrondis et courts ne peut être confondu avec aucune autre espèce connue.

Laparocerus inaequalis Woll. — Cette espèce qui paraît assez commune à Ténérife est assez variable. Une petite série provenant de La Perdoma, Barranco San Antonio, 21 septembre 1952 et 29 août 1954 (J. F. GUERRA) se remarque par l'absence à peu près totale des nodules élytraux habituellement présents sur les interstries pairs.

Laparocerus globulipennis Woll. — Ce *Laparocerus* de l'île de La Palma doit être rattaché comme sous-espèce au précédent. Il n'en diffère, en effet, que par la taille un peu plus grande, les élytres un peu plus renflés, les nodules élytraux en général moins distincts et les soies élytrales plus fines et plus longues, brunes au lieu d'être blanchâtres. L'édéage est identique à celui de *L. inaequalis* Woll. J'en ai vu et déséqué un exemplaire mâle de La Galga (Palma), 24 août 1952 (J. F. GUERRA). J'ai comparé cet exemplaire au type de WOLLASTON.

Laparocerus obscurus Woll. — Un certain nombre de contradictions et d'incertitudes se relèvent dans la littérature entomologique au sujet de cette espèce qui avait été décrite sur un seul exemplaire mâle (WOLLASTON, 1864, p. 355). Contrairement à l'indication de WOLLASTON et ainsi d'ailleurs que le mentionne UYTENBOOGAART dans son tableau (1937, p. 105), les élytres portent, sur toute leur surface,

de petites soies courtes subdressées. WOLLASTON se contredit lui-même en ce qui concerne la ponctuation du pronotum. Sa diagnose latine porte, en effet : « parum profunde punctato » alors que la description anglaise qui suit indique : « prothorax deeply and sharply punctured ». UYTENBOOGAART, de son côté, mentionne dans son tableau : « rather sparse, very fine and shallow punctuation », ce qui est faux. C'est la description anglaise qui est exacte sur ce point : la ponctuation du pronotum est double, formée de gros points profonds, écartés et de petits points peu serrés et superficiels sur les intervalles. Le deuxième article des antennes est nettement plus long que le premier, mais il est inexact qu'il soit au moins deux fois plus long, comme le dit UYTENBOOGAART. Cet article paraît un peu variable mais il semble qu'il soit généralement un peu moins de deux fois plus long que le premier. L'indication : « habitus compact » donnée par UYTENBOOGAART dans son tableau ne s'applique qu'à la femelle; le mâle est, au contraire, grêle et allongé.

Cette espèce rappelle *L. squamosus* Brullé non Woll. (*seniculus* Woll.) mais elle est plus courte, un peu plus petite et s'en distingue nettement par le caractère du deuxième article des antennes et les yeux à peine saillants.

Elle varie d'ailleurs un peu de taille et de coloration et sa dispersion paraît assez grande à Ténérife. J'en ai vu les exemplaires suivants :

Buenavista (extrême nord-ouest de Ténérife) : 3 ♂, longueur 5,5 mm, couleur foncée, sauf les pattes qui sont claires, 3 février 1949 (LINDBERG); 2 ♀, longueur 5,0 mm, élytres brun-clair, 14 avril 1950 (C. GONZALEZ).

Agua García (Ténérife) : 1 ♀, longueur 6,25 mm, élytres brun-clair, mars 1902 (E. GOUNELLE), collection Ruter.

Il est curieux de constater que comme chez *L. squamosus* Brullé non Woll., ce sont les femelles qui présentent le plus souvent une coloration claire des téguments.

Laparocerus inconspicuous n. sp. — ♀. Longueur, sans le rostre, 8,5 mm; largeur maximum, 3,75 mm. Noir, allongé mais les épaules assez saillantes, brillant sur la tête et le pronotum, un peu mat sur les élytres, muni sur toute la surface supérieure de longs poils gris dressés assez serrés et de petits poils squamuleux de même couleur, très fins, couchés et ne voilant pas les téguments.

Rostre aussi long que large avec les bords presque parallèles, le dessus légèrement déprimé avec une ponctuation superficielle, un peu irrégulière, moyennement serrée et une longue pubescence; front très déprimé, à peine plus large entre les yeux que le rostre entre les insertions antennaires, muni d'un point interoculaire profond, sa ponctuation et sa pubescence comme celles du rostre; vertex convexe, saillant fortement au-dessus du front et portant, à son sommet, des rides circulaires concentriques; yeux ovales, très fortement saillants, leur convexité un peu plus forte en arrière; antennes grêles, le scape dilaté assez progressivement à son extrémité et légèrement courbé en son milieu, le deuxième article du funicule un peu plus long que le premier, les suivants diminuant progressivement de longueur tout en restant toujours nettement plus longs que larges, la massue fusiforme et plus longue que les trois articles précédents réunis.

Pronotum transversé, tronqué à ses deux extrémités, très fortement arrondi sur les côtés, légèrement plus large à la base qu'au sommet, sa largeur maximum presque au milieu de sa longueur, faiblement convexe en dessus, muni d'une ponctuation double assez serrée mais superficielle et d'une pubescence également double

formée de longs poils inclinés en arrière et de petits poils assez serrés et légèrement soulevés.

Écusson très petit, à peine visible.

Élytres avec la base très largement concave et nettement plus large que celle du pronotum, les épaules arrondies mais saillantes, les côtés faiblement convexes, la largeur maximum vers le milieu de la longueur, l'apex assez longuement atténué et la déclivité apicale faible; stries munies de points profonds et assez forts, interstries nettement chagrinés-rugueux, larges, plans en dessus même près de l'apex, convexes seulement sur les côtés à partir du huitième; longs poils naissant de points petits et superficiels; les petits poils squamuleux appliqués sur les téguments, répartis presque régulièrement sur les interstries impairs et formant un vague damier sur les interstries pairs.

Dessous finement pubescent. Le cinquième segment abdominal porte une large dépression arrondie qui occupe une grande partie de sa surface et son extrémité présente une troncature limitée de chaque côté, sur le bord, par une petite dent et ciliée d'une frange de poils.

Pattes grêles, longuement pubescentes; tibias droits, les antérieurs non élargis en dehors à l'extrémité.

Holotype ♀ : Grande-Canarie, Moya, sous les pierres dans le bois de Lauriers, mars 1952 (PÉCOUD).

Cet insecte se rapproche de la ♀ de *L. squamosus* Brullé. (*seniculus* Woll.). Il s'en distingue immédiatement par la longue pubescence dressée, l'écusson très petit, le pronotum plus fortement arrondi sur les côtés, les élytres plus allongés avec la déclivité apicale bien moins forte et par la conformation très particulière du cinquième segment abdominal.

Laparocerus crassus n. sp. — ♀. Longueur, sans le rostre, 9, 5 mm; largeur maximum, 4,5 mm. Brun foncé, très mat, large, épais; muni de très petits poils squamuleux cuivreux, appliqués sur les téguments et, sur la déclivité apicale des élytres, de soies très courtes, soulevées et fortement recourbées en arrière.

Rostre aussi long que large, presque aussi large entre les insertions antennaires qu'à la base, légèrement déprimé sur la ligne médiane, très finement ponctué et muni d'une pubescence très fine, appliquée transversalement sur les téguments qu'elle ne voile pas, le bord inférieur des scrobes entièrement visible de dessus; front déprimé, un peu plus large entre les yeux que le rostre à sa base, avec une fovéole interoculaire allongée et très profonde, la ponctuation formée de points très fins et très serrés et de quelques points superficiels, plus gros et dispersés, la pubescence très fine et appliquée; vertex moyennement convexe, finement ponctué; yeux ovales, moyens, convexes mais peu saillants; antennes très longues et très grêles, scape à peu près droit, très brusquement renflé à l'extrémité qui atteint le milieu des côtés du prothorax, premier et deuxième articles du funicule égaux, les suivants tous beaucoup plus longs que larges, massue allongée-fusifforme, longue comme les trois articles précédents réunis.

Pronotum transverse, tronqué aux deux extrémités, un peu plus fortement rétréci en avant qu'en arrière, sa largeur maximum au milieu des côtés, muni d'une ponctuation formée de très gros points varioliques, profonds et moyennement serrés dont les intervalles sont fortement chagrinés et portent de très petits points,

très serrés; une trace de carène médiane obtuse sur le disque; la pubescence cuivreuse très fine et couchée.

Écusson triangulaire, petit.

Élytres beaucoup plus larges à la base qui est très faiblement bisinuée, que la base du pronotum; épaules très saillantes bien qu'arrondies, avec un fort calus huméral formé par le septième interstrie renflé en carène allongée à sa base; côtés droits et presque parallèles, la largeur maxima vers le tiers postérieur, au sommet de la déclivité apicale qui est forte; stries formées de points profonds et rapprochés; interstries larges, faiblement convexes en avant, plus fortement en arrière et sur les côtés où les pairs sont, en outre, assez fortement ondulés; téguments très mats, avec une microsculpture très fine et rugueuse et, çà et là, de très petits tubercules microscopiques, brillants et sétifères; pubescence fine, appliquée, de couleur cuivreuse, assez serrée en arrière (1), répartie régulièrement sur les interstries impairs, et condensée sur les parties renflées des interstries pairs; des soies brunes très courtes, fortement recourbées en arrière, plus serrées et plus visibles sur la déclivité apicale, sont présentes sur les interstries.

Dessous finement pubescent.

Pattes grêles, finement pubescentes; tibias droits, les antérieurs non dilatés en dehors à leur extrémité.

Mâle inconnu.

Holotype ♀ : Canaries, sans autre indication (PÉCOUD 1933) (2), collection Ruter, au Muséum de Paris.

Ce magnifique *Laparocerus*, bien que le type unique soit un peu frotté, est tout à fait caractéristique. Par sa taille grande, sa forme trapue, ses élytres larges et épais, ses épaules très saillantes, ses téguments brun foncé très mats, sa pubescence fine de couleur cuivreuse, son scape antennaire très grêle et très droit, ne peut se confondre ni même se comparer avec aucune autre espèce connue.

Laparocerus transversus Har. Lindberg **buonavistae** n. subsp. — Diffère de la forme typique par la ponctuation du pronotum très superficielle. La ponctuation du rostre et des segments abdominaux est aussi beaucoup plus fine et plus superficielle. L'édéage (fig. 8) est identique.

Holotype ♂ : Ténérife, Buenavista, 14 avril 1950 (C. GONZALEZ), coll. C. Gonzalez.

Laparocerus transversus Har. Lindberg 1950, appartient à un petit groupe d'insectes comprenant, en outre, *L. seminitens* Har. Lindberg 1950 ainsi que *L. palmen-sis* Har. Lindberg 1953 et qui se distinguent par la petite taille, les élytres globuleux, le scape antennaire relativement épais et s'épaississant graduellement vers l'extrémité, les yeux arrondis, petits et très saillants et par le rostre assez court, large à la base avec les côtés convergents en avant jusqu'au niveau des insertions antennaires où se trouve un fort étranglement. Les deux premiers articles du funicule sont égaux. Ces espèces rappellent les *Laparocerus* du groupe de *L. tessalatus* Brullé mais ceux-ci ont le scape antennaire beaucoup plus grêle à la base, les ptérygies moins développées et le rostre non sensiblement étranglé au niveau des insertions antennaires.

(1) Le type unique que je décris ici est un peu frotté. Il ne porte pas de pubescence sur le disque des élytres, mais il est possible que chez les individus frais, la pubescence soit répartie sur toute la surface.

(2) Dans son voyage de 1933, M. PÉCOUD a visité les localités canariennes suivantes : Grande-Canarie : Telde, Cruz de Tejada; Ténérife : Las Mercedes, Los Silos, Montana Bermeja; La Gomera : Hermigua, Valle Gran Rey. L'insecte décrit ci-dessus provient donc de l'une de ces localités.

Pour faciliter l'identification, je donne ci-après le tableau de tous ces petits *Laparocerus* globuleux (longueurs 2,5 à 5 mm, sans le rostre) ayant les deux premiers articles du funicule égaux et le dernier sternite abdominal non tronqué à son extrémité, chez le mâle (contrairement à ce que l'on constate chez les mâles des autres *Laparocerus*).

1. — Scape antennaire très grêle à la base, brusquement renflé près du sommet, nettement courbé. Ptérygies moins saillantes; rostre sans étranglement net au niveau des insertions antennaires 2

— Scape antennaire épais, renflé progressivement vers le sommet, peu courbé. Ptérygies saillantes; rostre à base large, étranglé fortement au niveau des insertions antennaires. Yeux globuleux, petits et très saillants 7

2. — Élytres portant de longues soies dressées. Base du pronotum comprimée de chaque côté, de sorte que son milieu se soulève en forme de toit ou de carène. Tibias nettement élargis en dehors à leur extrémité 3

— Élytres sans longues soies dressées. Base du pronotum non soulevée en toit en son milieu 4

3. — Ponctuation du pronotum et de la tête plus forte et très serrée. Yeux un peu plus fortement saillants. Hierro *puncticollis* Woll.

— Ponctuation de la tête et du pronotum moins forte et moins serrée. Yeux un peu moins saillants. La Gomera *puncticollis* subsp. *indutus* Woll.

4. — Yeux assez grands, ovales, assez peu saillants. Insecte luisant à rostre finement et éparsément ponctué. Pronotum peu transverse, peu arrondi sur les côtés. Ténérife *tesselatus* Brullé.

— Yeux petits, globuleux et très saillants 5

5. — Quatre derniers articles du funicule antennaire fortement transverses, discoïdes. Insecte mat avec les élytres plus globuleux, la déclivité apicale très forte, la pubescence squamuleuse bien plus courte et très fine. Ténérife

. *tenellus* Woll.

— Quatre derniers articles du funicule antennaire à peu près aussi longs que larges, les deux derniers au plus un peu transverses mais non discoïdes. Insecte plus brillant, les élytres moins globuleux avec la déclivité apicale moins forte et la pubescence squamuleuse moins fine 6

6. — Rostre moins court, peu rétréci en avant. Yeux un peu moins petits. Pubescence squamuleuse plus métallique, plus grossière et plus irrégulièrement répartie. Grande-Canarie (*persitus* Mars.) *obsitus* Woll. (1)

— Rostre plus court, plus large à la base, fortement rétréci vers l'avant. Yeux un peu plus petits. Pubescence plus fine, moins métallique, plus réguliè-

(1) Dans ses descriptions, le professeur Harald LINDBERG (1950 et 1953) compare ses *L. microphthalmus*, *transversus* et *palmensis* à *Laparocerus compactus* Woll. Il y a là une erreur. C'est *Laparocerus obsitus*, Woll. qu'il faut lire, ainsi que j'ai pu m'en rendre compte par des exemplaires déterminés *L. compactus* qui m'ont été offerts par le Prof. Har. LINDBERG et qui n'étaient que des *L. obsitus* Woll. Cette erreur est sans doute imputable à l'utilisation des tableaux d'UYTENBOOGAART qui ne donnent aucun des caractères, si tranchés pourtant, du véritable *L. compactus* Woll. Cet insecte dont j'ai vu le type au British Museum a un pronotum conique, à base aussi large que celle des élytres et les côtés de ceux-ci sont parallèles sur une grande partie de leur longueur. Il est très voisin de *L. sulcirostris* Woll. dont il diffère surtout par la petite taille.

Laparocerus obsitus Woll. est toutefois, comme d'ailleurs beaucoup d'autres *Laparocerus*, un insecte assez variable en ce qui concerne la sculpture, la pubescence et la longueur du rostre. Je lui rattache comme sous-espèce *L. microphthalmus* Har.-Lindb. qui en diffère surtout par le rostre remarquablement court mais qui possède un édéage tout à fait identique.

- rement répartie. Grande-Canarie : Tamadaba
 *obsitus* subsp. *microphthalmus* Har. Lindb. 1950
7. — Insectes plus massifs, les élytres plus larges aux épaules avec les côtés en courbe moins prononcée, le pronotum très fortement transverse 8
 — Insecte plus élancé, les élytres plus étroits vers la base avec les côtés à courbure plus prononcée, le pronotum moins transverse avec une ponctuation très fine et assez serrée. Téguments assez mats, la pubescence variée. Édéage comme chez *transversus* (fig. 8). Palma : Los Llanos
 *palmensis* Har. Lindb. 1953
8. — Pronotum à côtés moins fortement dilatés, sa ponctuation forte et serrée. Élytres plus allongés, à reflet bronzé très net. Tibias antérieurs peu nettement élargis en dehors à leur extrémité. Lobe médian de l'édéage nettement rétréci avant la base du triangle terminal. Ténérife : San Miguel
 *seminitens* Har. Lindb. 1950
 — Pronotum à côtés très fortement dilatés, presque anguleux vers leur milieu. Élytres plus courts, sans reflet bronzé. Tibias antérieurs assez nettement dilatés en dehors à l'extrémité 9
9. — Ponctuation du pronotum très grossière, profonde et très serrée. Ténérife : Monte Agua, Valle de Masca *transversus* Har. Lindb. 1950
 — Ponctuation du pronotum très superficielle. Édéage (fig. 8) identique à celui de la forme typique. Ténérife : Buenavista
 *transversus buenavistae*. n. subsp.

Sous-genre **Canopus** Wollaston

Ce sous-genre est assez bien caractérisé par les antennes robustes avec le scape beaucoup plus épais à la base que chez les *Laparocerus* sensu stricto et épaissi progressivement vers l'extrémité, le deuxième article du funicule plus long que le premier et par les élytres fortement striés-ponctués. *Laparocerus grayanus* Woll. se place cependant un peu à part par sa silhouette allongée, son rostre convexe en dessus, son scape antennaire assez nettement courbé et surtout par le lobe médian de son édéage (fig. 14) très différemment conformé. Il n'est pas sûr que par la suite on doive le laisser dans ce sous-genre dont les autres espèces forment un groupe très homogène.

En raison de la conformation des antennes, WOLLASTON rattachait le sous-genre *Canopus* à son genre *Atlantis*. Il est évident, cependant, qu'il n'a rien de commun avec les *Atlantis* de Madère. Ces derniers ayant été rattachés comme sous-genre aux *Laparocerus*, on peut considérer également *Canopus* comme un sous-genre de *Laparocerus* indépendant d'*Atlantis*.

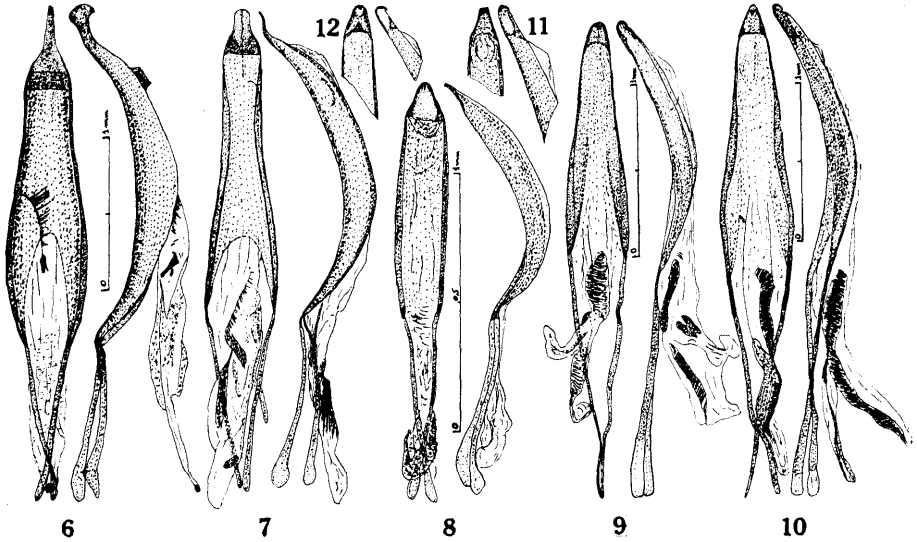
Laparocerus crassirostris Woll. que UYTENBOOGAART (1940 b, p. 54) voudrait ranger parmi les *Canopus* n'a vraiment aucun point commun avec eux.

Je décris trois nouvelles espèces de ce sous-genre :

Laparocerus (Canopus) bellus n. sp. — ♂. Longueur, sans le rostre, 10,5 mm ; largeur maximum, 4,5 mm. Massif, large, peu convexe, les élytres à bords parallèles ; brun foncé, très mat, toute la surface très finement chagrinée-striolée ; muni sur toute la surface supérieure de très petites squamules courtes et étroites, cuivreuses.

Rostre aussi long que large, faiblement déprimé en dessus, avec un très fin sillon médian, sa base un peu plus large que l'espace compris entre les insertions antennaires

mais un peu plus étroite que l'extrémité, ptérygies comprises, bord inférieur des scrobes presque entièrement visible de dessus; front déprimé entre les yeux avec une fovéole interoculaire grande, profonde et allongée; pubescence du rostre et du front très courte, couchée et écartée, la ponctuation très superficielle et peu serrée; yeux ovales, de grandeur moyenne, faiblement convexes; antennes à scape droit, assez épais et progressivement renflé vers le sommet, deuxième article du funicule une fois et un tiers plus long que le premier, les suivants tous beaucoup plus longs que larges, massue assez peu épaissie, fusiforme, plus longue que les deux articles précédents réunis mais moins que les trois précédents ensemble.



Édages de *Laparocerus*. — 6, *Laparocerus squamosus* Brullé (type). — 7, *L. sanchezi* n. sp., du M^e Ajare. — 8, *L. transversus* Har. Lindb. subsp. *buenavistae* nov., de Buenavista. — 9, *L. (Canopus) fernandesi* n. sp., de Granadilla. — 10, *L. (C.) tetricus* Boh., du Barranco Tahodio. — 11, *L. (C.) tibialis* Woll., de Puerto de la Cruz. — 12, *L. (C.) uyittenboogaarti* Zumpt, de Igueste-San Andres. — 7 est au même grossissement que 6; 11 au même grossissement que 10 et 12 au même que 9. Chambre claire, d'après préparations montées au baume du Canada.

Pronotum à peu près carré avec ses côtés presque parallèles dans leurs trois-quarts postérieurs, un peu rétréci en avant, tronqué au sommet, sa base en courbe légèrement convexe en arrière avec les angles postérieurs arrondis, la ponctuation grosse mais assez peu profonde, simple, un peu irrégulière, plus serrée sur les côtés, les squamules très éparses sur le disque mais condensées en une ligne un peu vague sur les côtés et en quelques petites taches dont deux près du bord antérieur et deux sur le disque.

Écusson petit, oblique, en triangle à pointe émoussée et légèrement saillante.

Élytres beaucoup plus larges que le pronotum, la base assez fortement concave pour recevoir la base convexe du pronotum, les épaules arrondies formées par les interstries 6 et 7 réunis en un bourrelet allongé et saillant, les côtés parallèles depuis les épaules jusqu'au sommet de la déclivité apicale, celle-ci faible, l'extrémité déprimée, en pointe large, presque tronquée; stries formées de gros points rapprochés,

la sixième raccourcie de la valeur de trois des points, sur l'épaule; interstries deux fois plus larges environ que les stries, rugueux avec de petites strioles transverses très serrées, les cinq premiers très peu convexes sur le disque, les quatrième et cinquième plus fortement en arrière, les sixième et septième fortement convexes, le sixième cariniforme en arrière où il forme le calus antéapical avec l'extrémité du cinquième, le troisième et le neuvième réunis en une carène à leur extrémité, le huitième légèrement renflé sous l'épaule, ce renflement non visible de dessus; revêtement formé de petites squamules semblables à celles du pronotum, dispersées sur toute la surface mais peu serrées et ne voilant pas les téguments avec, çà et là, sur les interstries pairs, de petites taches formées de squamules un peu plus grandes et plus serrées; pas de soies dressées visibles.

Dessous avec une pubescence fine, peu serrée; les deux premiers segments abdominaux striolés en travers, sans aucune impression médiane, le cinquième long comme les deux précédents réunis, convexe à la base, faiblement déprimé près de l'extrémité qui est tronquée; points pilifères écartés et très superficiels.

Pattes allongées, les tibias droits, les postérieurs un peu granulés en dedans mais sans caractères sexuels secondaires appréciables à part le talon un peu plus fort que chez la femelle.

Édéage : fig. 15.

Femelle peu différente du mâle; taille un peu plus forte (11,5 mm sans le rostre, chez le paratype), pronotum un peu plus arrondi sur les côtés, talons des tibias postérieurs un peu moins développés.

Holotype ♂ : Ténérife, Barranco Tahodio, 19 août 1951 (J.-M^a. FERNANDEZ), à la base du Monte Aguirre, au pied d'un *Eucalyptus*, ma collection. Paratype : 1 ♀, même origine, même collecteur.

Ce très beau *Laparocerus* est voisin de *L. subnebulosus* Woll. de la Grande-Canarie dont seul le type, une femelle que j'ai vue au British Museum, est connue. Il en diffère par une taille plus grande (le type de *L. subnebulosus* mesure 9,5 mm sans le rostre), une coloration plus foncée (mais il se peut que le type de *L. subnebulosus* soit un peu immature), la squamulation répartie plus uniformément, l'absence de carène au pronotum, celui-ci moins fortement rétréci à la base et, enfin, par les yeux moins convexes. D'autre part, sa taille, sa couleur et sa squamulation suffisent pour le distinguer au premier coup d'œil de tous les autres *Canopus* de Ténérife.

Laparocerus (Canopus) ruteri n. sp. — ♂. Longueur, sans le rostre, 8,0 mm; largeur maximum, 3,5 mm. Ovale allongé, noir, fortement sculpté, muni de très petites squamules piliformes à reflets cuivreux et très éparses.

Rostre rectangulaire à côtés parallèles, plus long que large, fortement déprimé en dessus avec les arêtes dorso-latérales saillantes, légèrement pubescent, sa surface irrégulièrement rugueuse mais sans ponctuation visible; front déprimé, irrégulièrement ponctué-strié, la fovéole interoculaire allongée et profonde; vertex finement striolé; antennes avec le deuxième article du funicule une fois et un tiers plus long que le premier, les suivants tous beaucoup plus longs que larges, le plus court étant le sixième, massue acuminée, un peu moins longue que les trois articles précédents réunis; yeux ovales, petits, très saillants.

Pronotum brillant, presque aussi long que large, tronqué aux deux extrémités avec les angles postérieurs arrondis, faiblement rétréci vers l'arrière, un peu plus fortement en avant, la largeur maxima un peu avant le milieu, la ponctuation

double, rugueuse sur les côtés, formée de gros points profonds et assez rapprochés avec quelques très petits points sur les intervalles étroits des gros, la pubescence rare et couchée.

Écusson à pointe arrondie, petit, ponctué, incliné et saillant.

Élytres un peu brillants à la base, mats à l'extrémité, ovales avec la base légèrement concave et de la largeur de celle du pronotum, les côtés en courbe régulière, la largeur maximum en arrière du milieu, les épaules effacées et légèrement marquées seulement par le huitième interstrie enflé et un peu saillant latéralement, le disque peu convexe, la déclivité apicale faible; stries formées de points très gros à la base mais diminuant progressivement de grosseur vers l'extrémité; interstries presque plans sur le disque, pas plus larges que les points des stries, à la base, s'élargissant vers l'extrémité, assez fortement rugueux et striolés en travers.

Dessous à pubescence courte, couchée et très éparse; dernier segment abdominal légèrement convexe à la base, déprimé au sommet qui est légèrement arrondi, presque tronqué; premier et deuxième segments à peine impressionnés en leur milieu.

Pattes longues et grêles, les tibias antérieurs légèrement incurvés en dedans à leur extrémité près de laquelle la face interne est densément pubescente, les tibias postérieurs sans caractères sexuels secondaires autres que le talon assez fort.

Édéage : fig. 13.

♀. Un peu plus grande (9 mm, sans le rostre), plus mate, beaucoup plus large aux épaules qui sont largement arrondies, le huitième interstrie ne débordant pas latéralement le septième, les côtés des élytres en courbe faible, presque parallèles, le talon des tibias postérieurs à peine indiqué.

Holotype ♂ : Ténérife, Punta del Hidalgo, avril 1902 (CABRERA), collection Ruter au Muséum de Paris. Paratype : 1 ♀, même origine, même collecteur, ma collection.

Ce *Laparocerus* se distingue facilement des autres *Canopus* par les élytres déprimés, étroits aux épaules chez le mâle, par la différence de forme entre le mâle et la femelle ainsi que par la taille assez grande. Son édéage est du même type que chez les autres espèces du sous-genre (*grayanus* excepté) mais il se rétrécit plus fortement et plus brusquement à la pointe.

Laparocerus (Canopus) fernandezi n. sp. — ♂. Longueur, sans le rostre, 7,5 mm; largeur maximum, 3,25 mm. Noir, assez brillant, fortement sculpté, muni sur les élytres d'une pubescence foncée très courte et très fine, couchée, peu serrée et ne voilant pas les téguments avec, vers l'extrémité, quelques petites taches, à peine visibles, de squamules claires.

Rostre à peu près aussi long que large ptérygies comprises, ses bords parallèles, sa ponctuation rugueuse, son dos largement déprimé, rugueux et éparsement ponctué dans la dépression qui est traversée, en son milieu, par un fin sillon et qui se termine par une arête obtuse, transverse, au niveau des insertions antennaires; arêtes dorso-latérales saillantes mais obtuses; ptérygies assez saillantes; front légèrement déprimé entre les yeux avec une ponctuation fine et de fines rugosités longitudinales, la fovéole interoculaire assez grande, profonde et se raccordant avec le sillon du rostre; yeux de grandeur moyenne, courtement ovales, fortement et assez régulièrement convexes; antennes avec le deuxième article du funicule presque deux fois plus long que le premier, la massue fusiforme, longue comme les trois articles précédents réunis.

Pronotum convexe, légèrement transverse, rétréci presque également à la base et au sommet, avec les côtés assez fortement arrondis et légèrement sinués avant les angles postérieurs qui sont presque droits, le sommet tronqué, la base en courbe très légèrement convexe, la ponctuation formée de gros points profonds et assez peu serrés sur le disque, très serrés en formant des rugosités sur les côtés, les intervalles discaux des gros points portant quelques très petits points, la pubescence très fine, couchée, peu serrée.

Écusson petit, oblique, arrondi à la pointe, ponctué, légèrement saillant.

Élytres nettement plus larges, à leur maximum, que le pronotum, leur base large comme celle du pronotum, légèrement et régulièrement concave, les épaules effacées, les côtés droits, presque parallèles, très peu divergents vers l'arrière, la largeur maximum en arrière du milieu; stries formées de points très gros et rapprochés à la base, diminuant ensuite de grosseur jusqu'à l'extrémité où les stries sont un peu approfondies, la sixième et la septième assez fortement raccourcies (de la valeur de trois de leurs points) à l'épaule; interstries pas plus larges que les stries à la base mais s'élargissant ensuite vers l'extrémité, légèrement convexes sur le disque, plus fortement sur les côtés et vers l'apex, le huitième très renflé en arrière de l'épaule et débordant très fortement le septième, sur les côtés, vu de haut; les téguments munis de fines stries transversales, peu serrées et de petits points pilifères irrégulièrement répartis et peu denses; la pubescence un peu plus longue et très légèrement soulevée au voisinage de l'apex.

Dessous à pubescence fine, couchée et écartée, le cinquième segment abdominal tronqué et même un peu émarginé à l'extrémité, le premier avec une impression médiane superficielle.

Pattes assez grêles, finement pubescentes, les tibias avec le talon un peu plus saillant que chez la femelle, mais sans autre caractère sexuel secondaire.

Édéage : fig. 9.

♀. Un peu plus large, un peu plus grande (9 mm environ), les tibias un peu plus épais avec le talon postérieur un peu moins développé, le cinquième sternite abdominal arrondi à son extrémité.

Holotype ♂ : Ténérife, Granadilla, 6 avril 1950 (J.-M^a. FERNANDEZ), ma collection. Paratypes : 12 exemplaires ♂ et ♀, même provenance, même collecteur; 3 exemplaires, même localité, 12 à 14 avril 1953 (GUERRA); 10 exemplaires ♂ et ♀. Ténérife, Barranco del Infierno près Adeje, 26 mars 1950 (C. GONZALEZ); collections J. -M^a. Fernandez, C. Gonzalez et la mienne.

Chez les 21 exemplaires examinés, la taille varie de 6,5 mm (♂) à 9,0 mm (♀).

Ce très intéressant *Laparocerus* (voir Appendice) est intermédiaire entre *L. tetricus* Boh. et *L. tibialis* Woll. Il se distingue de ces deux espèces par l'absence de caractères sexuels secondaires aux tibias postérieurs (en dehors d'une légère dilatation du talon chez le ♂). Il possède du *tetricus* le huitième interstrie renflé en arrière de l'épaule et visible latéralement et du *tibialis* le pronotum grossièrement ponctué. La femelle est cependant moins large que celle de cette dernière espèce. La pointe de l'édéage est nettement différente chez les trois espèces (fig. 9, 10 et 11).

TABLEAU DES ESPÈCES DU SOUS-GENRE *CANOPUS* WOLLASTON

(Espèces à scape antennaire robuste et grossissant progressivement vers l'extrémité, le deuxième article du funicule nettement plus long que le premier, la sculpture forte, les stries élytrales formées de gros points. Cinquième sternite abdominal tronqué à l'extrémité, chez le mâle).

1. — Insecte étroit, allongé, d'un noir profond; les élytres à peine plus larges que le pronotum, même chez la femelle et munis de longues soies dressées, surtout vers l'extrémité. Tibias postérieurs du mâle seulement un peu plus fortement élargis en dedans que ceux de la femelle, la pubescence de leur face interne plus longue et plus serrée. Lobe médian de l'édéage (fig. 14) brusquement rétréci près de l'extrémité en une partie à côtés presque parallèles, à sommet largement arrondi et mince. Longueur, sans le rostre, 7 à 8 mm. Grande-Canarie
 *grayanus* Wollaston.

— Insecte plus massif, les élytres nettement plus larges que le pronotum, surtout chez la femelle. Pas de soies dressées sur les élytres. Lobe médian de l'édéage se terminant en une pointe émoussée assez épaisse et formant un petit crochet ou une petite dent, près de l'extrémité (fig. 9 à 13 et 15) 2

2. — Rostre plus long que large; yeux très fortement saillants; élytres assez déprimés; chez le mâle, les élytres sont étroits aux épaules et élargis en arrière, le huitième interstrie est renflé sous l'épaule où il déborde fortement le septième, vu de haut; la femelle est plus large avec les côtés des élytres presque parallèles et le huitième interstrie ne débordant pas le septième latéralement; sixième strie moins raccourcie sur l'épaule. Noir, assez brillant chez le mâle, plus mat chez la femelle, avec de petits poils squamuleux appliqués, peu serrés et formant çà et là de petites taches sur les élytres. Tibias postérieurs du mâle avec seulement le talon un peu plus fort que chez la femelle. Lobe médian de l'édéage (fig. 13) rétréci très brusquement à l'extrémité. Longueur, sans le rostre, 8 à 9 mm. Ténérife : Punta del Hidalgo *ruteri* n. sp.

Rostre plus court et plus large, presque carré; élytres plus convexes avec les côtés presque parallèles, même chez le mâle, la sixième strie plus fortement raccourcie à sa base sur l'épaule 3

3. — Insecte de grande taille (9,5 à 12 mm), d'un brun très mat avec de petites squamules cuivreuses réparties sur toute la surface des élytres 4

— Insecte de taille plus petite (6,5 à 9 mm.) d'un noir profond (1) avec, au plus, quelques très petites taches squamuleuses claires sur les côtés et vers l'extrémité 5

4. — Yeux très saillants; squamulation plus irrégulièrement répartie; pronotum plus fortement rétréci à la base, caréné longitudinalement en son milieu; taille un peu plus petite (9,5 mm). Le type unique est en outre d'une coloration plus claire (immature?). Grande-Canarie *subnebulosus* Wollaston

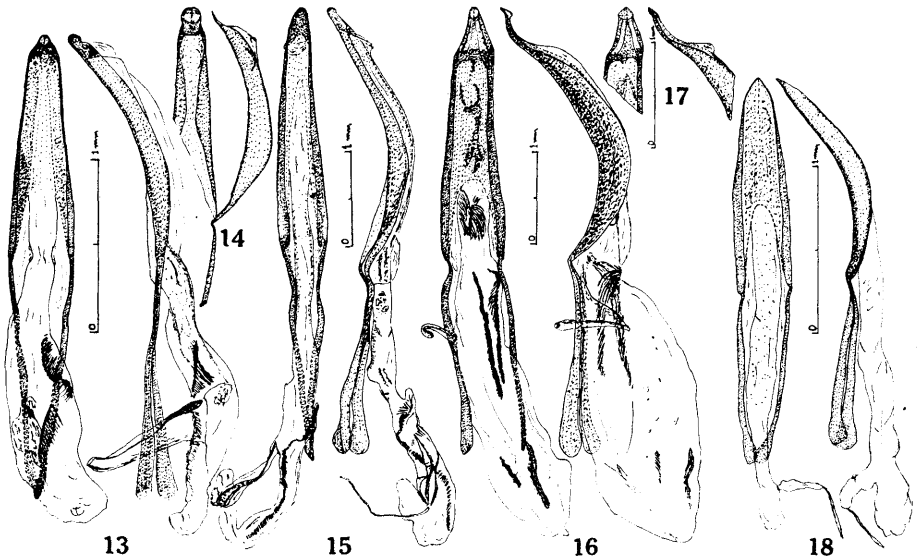
— Yeux peu saillants; squamulation plus régulièrement répartie; pronotum moins rétréci à la base, non caréné; huitième interstrie un peu plus renflé sous l'épaule mais ne débordant pas sensiblement le septième, vu de haut. Taille plus

(1) Sauf naturellement chez les immatures.

grande (10,5-11,5 mm). Édéage : fig. 15. Pas de caractères sexuels secondaires spéciaux aux tibias postérieurs. Ténérife, Barranco Tahodio . . *bellus* n. sp.

5. — Insecte très mat; stries élytrales relativement fines, bien moins larges que les interstries même à la base; pubescence élytrale noire, assez dense et beaucoup plus visible que chez les espèces suivantes. Yeux fortement asymétriques. Pas de caractères sexuels secondaires aux tibias postérieurs, chez le mâle, autres que le talon un peu plus fort que chez la femelle. Édéage : fig. 9. Ténérife : localisé aux M^{ls} Anaga, au Valle de S. Andres *uytlenboogaarti* Zumpt.

— Insecte assez brillant; points des stries élytrales beaucoup plus gros; pubescence élytrale foncée bien plus fine, très peu visible avec, parfois, de très



Édéages de *Laparocerus*. — 13, *L. (Canopus) ruteri* n. sp., de Punta del Hidalgo. - 14, *L. (C.) grayanus* Woll., de Guanarteme. - 15, *L. (C.) bellus* n. sp., du Barranco Tahodio. - 16, *L. (Wollastonicerus) lepidopterus* Woll. subsp. *pécoudi* nov., de Moya. - 17, *L. (W.) lepidopterus* Woll., de Los Silos. - 18, (*L. (Pécoudius* n. subg.) *cymbula* n. sp., de Moya. (14 est au même grossissement que 15. Chambre claire, d'après préparations montées au baume du Canada).

petites taches, peu apparentes, de squamules claires sur les côtés et au voisinage de l'extrémité 6

6. — Huitième interstrie absolument dépourvu de renflement en arrière de l'épaule, très largement surplombé latéralement par le septième interstrie; pronotum avec de très gros points profonds et assez serrés. Tibias postérieurs, chez le mâle, dilatés à l'intérieur, avant l'extrémité, en une lame tranchante. Côte nord de Ténérife depuis la Punta Teno jusqu'à Puerto Orotava; Palma; Hierro . . *tibialis* Woll.

— Huitième interstrie renflé en arrière de l'épaule et débordant latéralement le septième interstrie en ce point, l'insecte étant vu de dessus 7

7. — Ponctuation plus grossière sur le disque du pronotum, les gros points plus forts et plus profonds. Yeux un peu plus saillants. Talons des tibias postérieurs un peu plus forts chez le mâle que chez la femelle mais non précédés d'une forte échancrure, le bord interne du tibia à peu près droit. Lobe médian de l'édéage

(fig. 9) à pointe beaucoup plus largement arrondie, un peu plus épaisse, vue de côté, avec la dent terminale moins marquée. Femelle un peu moins large aux épaules. Sud de Ténérife : Granadilla, B^{co} del Infierno . . . *fernandezii* n. sp.

— Ponctuation plus fine et plus superficielle sur le disque du pronotum. Yeux un peu moins saillants. Tibias postérieurs fortement échancrés en dedans avant l'extrémité chez le mâle. Lobe médian de l'édéage (fig. 10) se rétrécissant à la pointe en un triangle à sommet faiblement émoussé, la dent subapicale plus développée. Femelle plus large aux épaules. Ouest de Ténérife : environs de Santa Cruz, Arafo, Guimar (*simplex* Brullé *tetricus* Boh.) (1)

Sous-genre **Pécoudius** nov.

Corps naviculaire, fortement rétréci en avant et en arrière. Antennes relativement courtes, le scape cependant renflé brusquement près du sommet, les deux premiers articles du funicule de même longueur, les derniers seulement un peu plus longs que larges, la massue ovale, courte.

Rostre formant un cône avec la tête, les côtés de ce cône à peu près dans le prolongement de ceux du pronotum lequel est également conique. Base du pronotum en courbe très convexe, s'emboîtant dans la base très concave des élytres.

Hanches antérieures séparées par un processus mésosternal très fortement saillant en avant. Métathorax très court. Sternites abdominaux disposés comme chez les autres *Laparocerus* mais le lobe du premier segment, entre les hanches postérieures, est grand, large et assez long avec les côtés parallèles (2).

Tibias antérieurs (♂, ♀) se recourbant un peu, en dehors, depuis leur milieu et munis, en dessous, dans leur tiers apical, d'une rainure profonde et lisse. Pas de caractères sexuels secondaires apparents aux pattes.

Espèce type : *Laparocerus cymbula* n. sp.

Laparocerus (Pécoudius) cymbula n. sp. — ♂. Longueur, sans le rostre, 5,5 mm; largeur maximum, 2,75 mm. Brun, assez mat, le revêtement dense et fin, d'un brun cuivré avec quelques taches plus foncées sur les élytres.

Rostre court, transverse, plan en dessus, fortement sillonné en son milieu, ce sillon un peu plus profond entre les yeux et se prolongeant jusque sur le vertex. Front plan. Yeux très peu convexes, non saillants. Ponctuation du front et du rostre fine, superficielle et assez serrée; la pubescence fine, courte, couchée transversalement et assez dense.

Pronotum convexe, un peu transverse, tronc-conique, tronqué droit au sommet; la base en courbe très convexe; la ponctuation très fine, très serrée et superficielle; la pubescence couchée dirigée obliquement en arrière, fine, courte et serrée.

Écusson petit, en triangle transverse, ponctué et pubescent.

Élytres faiblement convexes, avec la base fortement concave et très légèrement plus large que celle du pronotum; épaules complètement effacées; côtés fortement et régulièrement convexes, la largeur maxima vers le tiers antérieur; déclivité apicale faible; stries très fines, munies de points fins, les deux premières fortement et brusquement divergentes, à la base; interstries faiblement convexes, beaucoup plus larges que les stries, revêtus d'une pubescence serrée, brune avec quelques taches

(1) Le type de l'« *Otiorrhynchus simplex* Brullé figure encore au Muséum de Paris. Il s'agit bien de *L. tetricus* Boh.

(2) Les côtés de ce lobe sont plus ou moins convergents en avant chez les autres *Laparocerus*.

plus foncées irrégulières, cette pubescence couchée et voilant presque les téguments mais laissant toutefois apercevoir des rugosités très fines et très serrées qui donnent un aspect mat aux élytres; quelques soies soulevées très courtes sont visibles sur la déclivité apicale.

Dessous finement rugueux et finement pubescent; cinquième sternite abdominal tronqué à son sommet, les premier et deuxième légèrement impressionnés en leur milieu.

Pattes assez grêles mais avec les tarses courts, le deuxième article de ceux-ci petit et transverse; tibias antérieurs conformés comme il est indiqué dans la description du sous-genre, les intermédiaires assez fortement échancrés en dedans avant leur extrémité, les postérieurs légèrement incurvés et, sur leur bord inférieur, finement granuleux et légèrement émarginés.

Edéage : fig. 18.

♀. Dernier sternite abdominal plus court, arrondi à son extrémité. Pattes conformées comme chez le mâle. Rostre encore plus court, plus large et plus fortement conique. Processus mésosternal comme chez le mâle. Premier sternite abdominal légèrement déprimé en son milieu.

Holotype ♂ : Grande-Canarie, Moya, mars 1952 (PÉCOUD), sous pierres dans le bois de Lauriers, ma collection. Paratypes : 2 ex., même origine, même collecteur; 1 ♀, Grande-Canarie, El Bresal, 21 ou 22 mars 1952 (J. MATEU). Un exemplaire absolument identique aux précédents m'a en outre été remis par M. PÉCOUD comme provenant de l'île de La Palma. N'y a-t-il pas eu un mélange d'insectes?

Ce curieux insecte se distingue immédiatement par sa forme naviculaire, fortement atténuée à ses deux extrémités. Il se rapproche un peu des espèces du sous-genre *Cyphoscelis* Woll. mais il en diffère par sa forme beaucoup plus convexe, la présence du curieux tubercule mésosternal, le lobe intercoxal du premier segment abdominal plus grand et à côtés parallèles ainsi que par l'absence de caractères sexuels secondaires aux pattes. Ses caractères si particuliers me paraissent suffisants pour en faire le type d'un sous-genre nouveau que je suis heureux de dédier à M. PÉCOUD dont les belles chasses aux îles Canaries sont bien connues.

Genre *Lichenophagus* Wollaston.

D. L. UYTENBOOGAART (1940 a, p. 673; 1940 b, p. 58) prétend que : « En ce qui concerne la sculpture propre et la structure des antennes, toutes les espèces de *Lichenophagus* des Iles Canaries forment une chaîne ininterrompue » et que : « *Lichenophagus tesserula* Woll. et *persimilis* Woll. ainsi que *auctus* Woll. ont tout au plus le rang de races locales alliées entre elles par de nombreuses transitions ».

Pour pouvoir faire de pareilles affirmations, il faut vraiment que l'auteur hollandais n'ait jamais eu sous les yeux un exemplaire de *Lichenophagus auctus* Woll. Cet insecte est tellement différent de *L. tesserula* Woll. et de *L. persimilis* Woll. que je rangerai ces trois *Lichenophagus* dans deux sous-genres nouveaux différents. En ce qui concerne *L. tesserula* Woll., *L. persimilis* Woll., *L. subnodosus* Woll., *L. sculptipennis* Woll., *L. impressicollis* Woll. et leurs variétés, l'opinion de UYTENBOOGAART est moins inexacte; toutefois, un examen sérieux, et, en particulier, l'étude de l'édéage montre qu'il est possible de distinguer à coup sûr plusieurs espèces mais il est exact que certaines des sous-espèces leur soient intermédiaires (Voir l'Appendice).

TABLEAU DES ESPÈCES
ET SOUS-ESPÈCES DU GENRE *LICHENOPHAGUS* WOLL.

1. — Arêtes dorso-latérales du rostre non émarginées au niveau des insertions antennaires. Élytres sans tubercules appréciables et avec, au plus, de très courtes soies dressées. Insecte plus ovale. Huitième interstrie non dilaté sous l'épaule, non ou à peine visible de haut, en ce point 2

— Arêtes dorso-latérales du rostre nettement émarginées au niveau des insertions antennaires. Insecte à côtés plus parallèles, les élytres presque quadrangulaires, les épaules plus marquées, le huitième interstrie avec une courte dilatation sous l'épaule où il est très visible latéralement, vu de haut. Deuxième article du funicule antennaire de même longueur ou un peu plus long que le premier. Longueur, sans le rostre, 5 à 5,5 mm. (Sous-genre **Fernandezius** (1) nov.). Iles Canaries : Ténérife, Palma, Hierro 6

2. — Extrémité du rostre non dilatée latéralement en bourrelet ou en lame, au-dessous des ptérygies. Yeux très petits et très convexes. Deuxième article du funicule antennaire un peu plus court que le premier. Insecte très petit (2,5 à 3 mm. sans le rostre) à côtés moins fortement arrondis [*Lichenophagus* s. str.]. Madère. 3

— Extrémité du rostre dilatée latéralement, sous les ptérygies, en bourrelet saillant ou en lame dépassant plus ou moins le bord inférieur, en dessous. Deuxième article du funicule antennaire un peu plus long ou égal au premier. Yeux un peu plus grands et moins saillants. Insecte à côtés plus fortement arrondis et taille plus grande (4 à 7 mm. sans le rostre). Un tubercule médian à la base du pronotum, au moins chez la femelle. (Sous-genre **Mateuius** (2) nov.). Canaries : Gomera et Hierro 4

3. — Forme plus ovale, le revêtement plus pâle, la sculpture moins forte, les courtes soies dressées des élytres moins visibles [Ile de Porto-Santo] [*fritillus* Woll.]

— Forme plus svelte, plus parallèle, couleur plus obscure, plus ferrugineuse, revêtement moins varié, soies dressées des élytres plus visibles. [Deserta Grande] [*acuminatus* Woll.]

4. — Dilatation latérale de l'extrémité du rostre en forme de lame tranchante, très développée chez le mâle. Antennes bien plus grêles; les premier et deuxième articles du funicule minces et allongés, à peu près de même longueur, les suivants tous plus longs que larges. Rostre plan en dessus. Taille grande (6 à 7 mm, sans le rostre). Ponctuation du pronotum fine et éparse. Corps pyriforme, le pronotum et les élytres très fortement dilatés sur les côtés. Tubercule de la base du pronotum, allongé, présent chez la femelle seulement. Chez le mâle : tibias antérieurs incurvés à leur extrémité, les postérieurs fortement bisinués en dedans. La Gomera *buccator* Woll.

— Dilatation latérale de l'extrémité du rostre en forme de bourrelet obtus. Antennes bien plus courtes et bien plus épaisses, le premier et le deuxième articles du funicule remarquablement épais, le second nettement plus long que le premier, les derniers transverses. Rostre concave en dessus. Taille petite (4 mm environ).

(1) Dédié à J. M^{re}. FERNANDEZ de Santa-Cruz de Ténérife. Espèce type : *L. tesserula* Woll.

(2) Dédié à J. MATEU d'Almería. Espèce type : *L. auctus* Woll.

Ponctuation du pronotum bien plus forte et plus serrée. Gomera, Hierro . . . 5

5. — Tubercule baso-médian (1) du pronotum en forme de triangle à pointe dirigée en avant. Ponctuation du pronotum très serrée. Épaules marquées; courbe latérale des élytres irrégulière; cinquième interstrie fortement caréné en arrière. Taille légèrement plus grande. Hierro *auctus* Woll.

— Tubercule baso-médian (1) du pronotum en forme de courte carène. Ponctuation du pronotum moins serrée. Épaules effacées; courbe latérale des élytres presque régulière; cinquième interstrie faiblement caréné en arrière. Taille légèrement plus petite. Gomera *auctus* subsp. *amplificatus* (Woll.)
. (*auctus* var. β *amplificata* Wollaston, 1865, p. 330, note infrapaginale).

6. — Tibias antérieurs fortement bisinués sur leur tranche interne; denticulés dans l'échancrure de la moitié apicale chez le mâle; dénudés et d'un jaune-roux brillant sur la moitié interne de leur face antérieure, chez la femelle. Pronotum à surface très inégale avec une grande impression discale flanquée latéralement, en arrière, de deux autres plus petites. Élytres avec des tubercules très gros et des soies longues et épaisses. Antennes grêles. Lobe médian de l'édéage (fig. 27) large à la base, rétréci progressivement vers son extrémité; le sac interne avec d'énormes pointes sclérifiées. Ténérife : Punta Anaga, Vueltas de Taganana, Las Mercedes; Hierro (2) *impressicollis* Woll.

— Tibias antérieurs sans caractères sexuels secondaires. Pronotum régulièrement convexe, sans impressions. Lobe médian de l'édéage (fig. 19 à 23) bien plus étroit à la base et se rétrécissant brusquement au voisinage de son extrémité; sac interne sans grosses pointes sclérifiées 7

7. — Élytres dépourvus de tubercules autres que la courte dilatation du huitième interstrie, en arrière de l'épaule. Lobe médian de l'édéage (fig. 20) se terminant en un triangle allongé à sommet émoussé. Antennes courtes et épaisses (fig. 24 et 25); le scape épais à la base, s'élargissant faiblement et progressivement vers l'extrémité. Soies dressées des élytres très courtes 8

— Élytres munis de tubercules plus ou moins saillants. Lobe médian de l'édéage se terminant en un triangle court largement arrondi au sommet ou même en un trapèze court (fig. 19, 21, 22, 23). Antennes en général (sauf dans une sous-espèce) beaucoup plus grêles; fig. 26). Soies élytrales dressées, en général (sauf dans une sous-espèce) longues et robustes 10

8. — Antennes plus courtes et plus épaisses (fig. 24), le scape recourbé plus brusquement à sa base. Pronotum plus arrondi sur les côtés. Taille un peu plus petite. Revêtement un peu plus foncé. Assez largement répandu à Ténérife : environs de La Laguna, Tacoronte, La Orotava *tesserula* Woll.

— Antennes nettement plus longues et moins épaisses (fig. 25), le scape recourbé moins brusquement à sa base. Pronotum peu arrondi sur les côtés. Taille un peu plus grande. Revêtement un peu plus clair 9

9. — Soies élytrales dressées extrêmement courtes, peu visibles. Ténérife :

(1) Tous les exemplaires connus de *L. auctus* Woll. et de sa sous-espèce possèdent un tubercule baso-médian au pronotum. Peut-être s'agit-il uniquement de femelles?

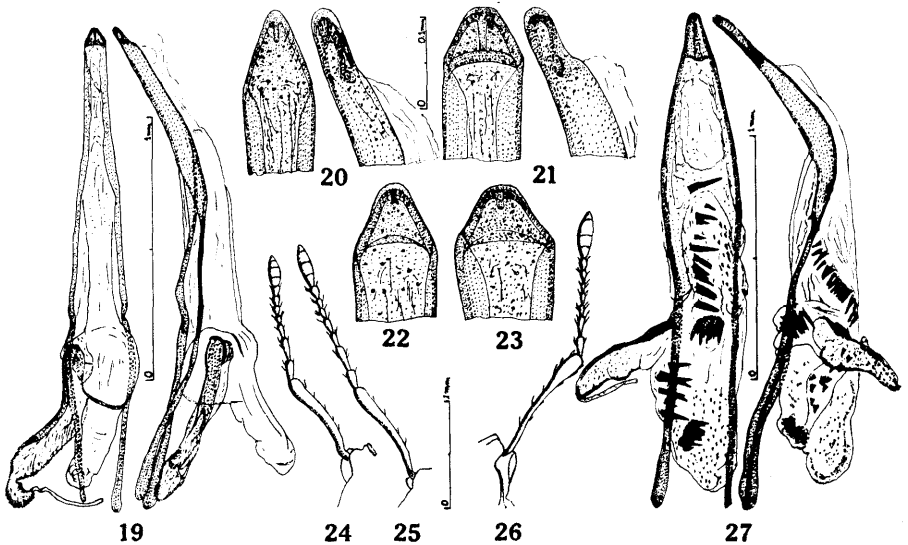
(2) *L. impressicollis* Woll. n'avait été, jusqu'ici, signalé que de Ténérife. J. MATEU en a pris une femelle à El-Golfo dans l'île d'Hierro entre les 5 et 7 avril 1952!

localisé près de Icod el Alto *tesserula* subsp. *persimilis* Woll. (1)

— Soies élytrales dressées un peu plus longues, nettement plus visibles.

Palma *tesserula* subsp. *seriesetosus* (Woll.) (*persimilis* var. β *seriesetosus* Woll.)

10. — Points des stries élytrales très gros, leur diamètre plus grand que la largeur du troisième interstrie élytral. Tubercules élytraux fortement développés. Lobe médian de l'édéage plus large au voisinage de l'extrémité (fig. 23). Palma *sculptipennis* Woll. (2)



Genre *Lichenophagus* (*Fernandezius* n. subg.). — 19, édéage de *L. subnodosus* Woll., du Barranco S. Antonio. - 20, pointe de l'édéage de *L. tesserula* Woll., de La Laguna. - 21, id. de *L. subnodosus* Woll., du Barranco S. Antonio. - 22, id. de *L. subnodosus* Woll. subsp. *subcalvus* (Woll.), du Cumbre el Bresal. - 23, id. de *L. sculptipennis* Woll., de Los Sgucos. - 24, antenne gauche de *L. tesserula* Woll. ♀ (Muséum de Paris, ex Wollaston). - 25, id. de *L. tesserula* Woll. subsp. *persimilis* Woll. ♀ (Muséum de Paris, ex Wollaston). - 26, antenne droite de *L. subnodosus* Woll. ♂ du M^{re} Aguirre. - 27, édéage de *L. impressicollis* Woll., de Las Mercedes. - Edéages dessinés d'après, des préparations montées au baume du Canada; antennes dessinées directement à la chambre claire.

— Points des stries élytrales bien plus petits, leur diamètre très inférieur à la largeur du troisième interstrie. Tubercules élytraux moins gros. Lobe médian de l'édéage moins large au voisinage de l'extrémité (fig. 21 et 22) 11

11. — Antennes plus courtes et plus épaisses (comme chez *L. tesserula* subsp.

(1) WOLLASTON (1864, p. 365) considère *L. persimilis* comme une espèce distincte de *L. tesserula*. Il en diffère en réalité, de façon minime et l'édéage est identique. Toutefois, la différence des antennes est bien visible, mais seulement chez des exemplaires bien préparés avec les antennes étalées complètement en avant du rostre. Toute détermination de *L. persimilis* ou de *L. tesserula* effectuée sur un insecte mal préparé doit être tenue pour non valable. Je ne connais de véritables *persimilis* que les exemplaires pris par WOLLASTON et CROUCH près de Icod el Alto. Il semble qu'il s'agisse d'une race localisée en ce point. Les *Lichenophagus* de la collection Alluaud déterminés *L. persimilis* par UYTENBOOGAART sont des *tesserula* typiques.

(2) UYTENBOOGAART (1940, p. 59) pense que *L. sculptipennis* Woll. n'est qu'une race de *L. subnodosus* Wol. Il en est assurément voisin mais il présente néanmoins de fortes différences constantes. Je préfère, pour ma part, le maintenir au rang d'espèce séparée.

persimilis). Tubercules élytraux faibles mais visibles; soies dressées des élytres assez longues et assez épaisses. Stries élytrales formées de points très fins dont le diamètre est égal environ au tiers de la largeur du troisième interstrie. Pronotum un peu plus fortement arrondi sur les côtés que chez *L. subnodosus* typique. Extrémité du lobe médian de l'édéage en forme de trapèze court comme chez *L. subnodosus* typique (fig. 19 et 21). Insecte intermédiaire entre *L. tessera* Woll. et *L. subnodosus* Woll. mais se rattachant à ce dernier par la sculpture élytrale, la robustesse des soies et la forme de l'édéage. Nord de Ténérife : Higuera (alt. 450 m), 11 ex. ♂ et ♀, 2 mai 1950, J.-M^a. FERNANDEZ). Holotype ♂ et paratypes ♂ et ♀, ma collection *subnodosus intermedius* n. subsp.

— Antennes beaucoup plus grêles (fig. 26); le scape très mince à la base, brusquement renflé près de l'extrémité. Tubercules élytraux un peu plus développés. Pronotum presque cylindrique 12

12. — Points des stries élytrales très fins, leur diamètre égal, au plus, au tiers de la largeur du troisième interstrie. Tubercules, soies dressées des élytres et coloration des squamules un peu variables. Pointe de l'édéage (fig. 19 et 21) en trapèze court. Largement répandu à Ténérife, depuis les Vueltas de Taganana jusqu'au Monte del Agua (Los Silos) *subnodosus* Woll., forme typique.

— Points des stries élytrales nettement plus gros, leur diamètre égal à la moitié au moins de la largeur du troisième interstrie 13

13. — Soies élytrales très courtes. Pointe de l'édéage (fig. 22) en triangle court mais plus arrondi à l'extrémité que chez *subnodosus* typique. Hierro
. *subnodosus* subsp. *subcalvus* (Woll.) (*L. subnodosus* var. β *subcalva* Woll.)

— Soies élytrales longues et épaisses comme chez *subnodosus* typique. Pointe de l'édéage comme chez ce dernier. Palma
. *subnodosus palmensis* n. subsp. (*L. sculptipennis* var. β Woll.) (1)

BRACHYDERINAE

Trachyploeus aureocruciatus Desbr. (1871, p. 342). Cf. HOFFMANN (1932, p. 238 et 1950, p. 237). Ténérife : Vueltas de Taganana, 1 ♀, 1^{er} avril 1952 (J. MATEU); La Palma : Brena Baja, 2 ex., 25 juillet 1954 (J. F. GUERRA). Cette espèce est nouvelle pour les Iles Canaries. Toutefois, l'exemplaire cité par UYTENBOOGAART (1940 b, p. 53) de Ténérife (CABRERA) sous le nom de *laticollis* Boh. est aussi une femelle de *T. aureocruciatus* Desbr., ainsi que j'ai pu m'en rendre compte par l'examen de cet exemplaire qui se trouve dans la collection Alluaud (au Muséum de Paris).

En ce qui concerne la répartition géographique de cette espèce, HOFFMANN (1950) mentionne qu'elle « remplace en majeure partie *T. laticollis* dans le nord de l'Afrique, l'Italie, la Corse, la Sardaigne, la Sicile, la Grèce » alors que *T. laticollis* n'est cité avec certitude que de France méditerranéenne et d'Italie. Il est donc plus normal que ce soit *T. aureocruciatus* que l'on rencontre aux Iles Canaries.

(1) WOLLASTON (1864, p. 367) considère cet insecte comme une variété de son *L. sculptipennis*. Il se rapproche, en réalité, bien davantage de *L. subnodosus* auquel je le rattache comme sous-espèce. Il serait intéressant de connaître la répartition de cette sous-espèce et de *L. sculptipennis* Woll. dans l'île de La Palma. Mes exemplaires de *L. subnodosus* subsp. *palmensis* sont de Mazo, dans le sud-est de l'île (J.-M^a. FERNANDEZ leg.) alors que ma série de *L. sculptipennis* Woll. est de Los Sauces, dans le nord-est de la même île (même collecteur).

J'ajouterai que cette dernière espèce se trouve également dans l'extrême sud de l'Espagne : Tarifa, juin 1955 (M. FERRAGU).

Strophosomus canariensis Uyttenboogaart (1937, p. 107), **n. syn.** = *Pantomorus fulleri* Horn. — Sous le nom de *Strophosomus canariensis* Uttenb., j'ai reçu récemment du Prof. Harald LINDBERG, un exemplaire de *Pantomorus fulleri* Horn (Grande-Canarie : Las Palmas, 5 ou 6 juin 1947, HÅK. LINDBERG), espèce d'origine américaine qui est maintenant, comme l'on sait, acclimatée dans tout le bassin méditerranéen ainsi qu'aux Açores. J'ai cru d'abord qu'il s'agissait d'une erreur de détermination, mais en examinant la description d'UYTTENBOOGAART, j'ai pu constater qu'elle s'appliquait jusque dans ses moindres détails au *Pantomorus*. Je crois donc, bien que je n'aie pas vu le type de *Strophosomus canariensis*, que la synonymie indiquée ne fait pas de doute. *Pantomorus fulleri* se trouve d'ailleurs aussi à Ténérife : Santa-Cruz, 16 juillet 1952 (J. M^a. FERNANDEZ!).

CLEONINAE

Cleonus (Cyphocleonus) armitagei Wollaston (1864, p. 321). — Cette espèce n'était connue jusqu'ici que par le type unique de WOLLASTON que j'ai vu au British Museum. Elle a été retrouvée, le 17 septembre 1950, par le Dr Celestino Gonzalez PADRON à Las Cañadas (Ténérife) où elle vit sur *Chrysanthemum anethifolium*.

Contrairement aux indications des catalogues, cette belle espèce n'a absolument rien à voir avec *Cleonus achates* Fåhrs. Cette synonymie est imputée à FAUST. Je ne crois pas, cependant, que cet auteur ait réellement eu l'intention de mettre *C. armitagei* Woll. en synonymie de *achates* Fåhrs. car, à la page 280 de son « Katalog der Cleonides » (FAUST, 1904), travail posthume publié par K. M. HELLER, on lit bien le nom de « Armitages Woll. » (*sic!*) au-dessous d'*achates* Fåhrs. mais il est écrit en romaine ordinaire (alors que les autres noms sont en italique) et décalé par rapport aux synonymes. Il s'agit peut-être d'une simple annotation de FAUST au sujet d'un insecte qu'il ne connaissait pas. Et, de toute façon, rien dans la description, très exacte quoiqu'incomplète, de WOLLASTON n'autorise une pareille mise en synonymie.

Je rattacherai cet insecte aux *Cyphocleonus*, bien qu'en réalité, il diffère assez profondément de toutes les autres espèces de ce sous-genre. Les impressions latérales du rostre sont très superficielles; elles s'arrêtent bien au niveau des insertions antennaires mais d'une façon très progressive et non brusquement comme chez *achates*; la carène médiane est très large et très obtuse et les latérales sont tout à fait effacées. Le pronotum est conique, considérablement plus large en arrière qu'en avant et les lobes oculaires, quoique faibles, sont cependant nettement visibles. Le corps est beaucoup plus large et moins cylindrique que chez *achates* avec les élytres légèrement déprimés autour de l'écusson. Le pronotum porte une bande médiane blanche, étroite, non dilatée en son milieu et deux bandes latérales de même couleur, bien limitées. Les élytres sont munis d'une bande latérale étroite, échancrée en trois endroits et de quatre bandes obliques allant du deuxième au septième interstries; toutes ces bandes sont de couleur blanche. La pubescence du fond est extrêmement fine mais bien visible à un grossissement suffisant; elle ne voile pas les téguments qui apparaissent ainsi d'un beau noir brillant sur lequel tranche fortement le blanc

des bandes. Les tubercules du pronotum sont assez gros mais peu serrés; ceux des élytres sont très écrasés sauf à la base. Les extrémités des élytres divergent légèrement en pointes triangulaires très courtes. Les points dénudés de l'abdomen sont grands et très nets.

Il est à remarquer que la définition du sous-genre *Cyphocleonus* donnée par FAUST (1904, p. 187) n'est pas tout à fait exacte. En effet *C. morbillosus* F. présente des lobes oculaires variables mais souvent très nets sous forme d'une petite dent saillante comparable à celle de *Lixus algirus* L. Les deux espèces canariennes possèdent des lobes oculaires faibles mais assez nets et assez larges avec les longues vibrisses que l'on rencontre chez les autres *Cyphocleonus*.

Cleonus (Cyphocleonus) sventeniusi n. sp. — ♂. Longueur, sans le rostre, 15,5 mm; largeur maximum, 5,75 mm. Allongé, parallèle, presque cylindrique, d'un beau noir très brillant; une bande longitudinale étroite sur le milieu du pronotum, les côtés de celui-ci, la suture élytrale, une bande longitudinale sur les élytres et le bord latéral de celles-ci recouverts d'une pubescence squamuleuse blanche et très serrée. Pattes munies d'une pubescence dense et assez fine, d'un gris clair.

Rostre deux fois et demi plus long que large à son extrémité, les sillons latéraux peu profonds se terminant, en diminuant de profondeur très progressivement, avant d'atteindre le niveau des insertions antennaires, la carène médiane très large et très obtuse, les carènes latérales effacées, la ponctuation assez fine et serrée, la pubescence très fine et très courte, ne voilant pas les téguments, localisée dans les sillons latéraux et sur les côtés; front convexe entre les yeux, le point interoculaire petit mais bien marqué, la ponctuation comme celle du rostre; yeux allongés, non saillants, plus larges à leur partie supérieure, celle-ci munie d'une bordure de petits poils blancs serrés; joues et dessous de la tête densément pubescents de blanc; antennes courtes, finement pubescentes.

Pronotum conique, tronqué au sommet, bisinué peu profondément à la base qui est bien plus large que le sommet, faiblement étranglé en arrière du bord antérieur, les lobes oculaires légèrement marqués et portant de longs cils blancs, la bande médiane étroite laissant apparaître, en avant du milieu, un petit tubercule allongé; la pubescence latérale assez dense sauf sur quelques tubercules arrondis, assez gros, brillants et bien visibles; les bords des parties pubescentes bien nets; les tubercules discaux assez larges mais peu saillants et assez écartés.

Écusson petit, triangulaire, incliné en avant, un peu enfoncé, pubescent.

Élytres séparément arrondis en courbe plate à la base qui est à peine plus large que celle du pronotum, presque cylindriques, très faiblement élargis postérieurement, arrondis séparément mais très faiblement, presque tronqués ensemble, à l'apex, la déclivité apicale faible; quelques gros granules arrondis à la base, ces granules s'écrasant ensuite et devenant très peu visibles sur le reste des élytres; stries formées de points fins, bien plus étroits que les interstries; fond des téguments très brillant, paraissant glabre mais portant, en réalité, une pubescence microscopique excessivement courte, peu serrée; pubescence blanche très tranchée formant une ligne très étroite sur la suture, une bande longitudinale sur les quatrième et cinquième interstries échancrée à l'intérieur vers le quart basal de sa longueur et à l'extérieur vers les deux tiers postérieurs, une bande latérale sur les dixième et onzième interstries et de petites linéoles sur les deuxième et septième stries.

Dessous densément pubescent de blanc, les points dénudés de l'abdomen très nets

mais peu nombreux, chacun d'eux portant un poil blanc isolé naissant d'un petit point excentré; une impression allongée médiane s'étendant sur le sommet du métasternum ainsi que sur les premier et deuxième segments abdominaux; métasternum avec une fine carène médiane longitudinale; cinquième segment abdominal déprimé à la base.

Pattes assez courtes, densément pubescentes.

♀. Premier segment abdominal très légèrement déprimé en son milieu, le deuxième convexe, le cinquième non déprimé à sa base.

Holotype ♂ : Grande-Canarie, Caldera de Tirajana, 16 août 1953, sur *Pyrethrum ptarmicaeflorum* Webb. (E. R. S. SVENTENIUS), ma collection. Paratypes : 2 exemplaires, même provenance, même collecteur.

Ce très beau *Cionus* est assurément voisin de *C. armitagei* Woll. mais il s'en distingue par une forme plus étroite, plus cylindrique, même chez la femelle, par la disposition différente des bandes élytrales, l'aspect plus brillant, la granulation du pronotum et des élytres bien moins apparente, la pubescence microscopique du fond des élytres encore bien plus courte et les points dénudés de l'abdomen moins nombreux.

Cette très intéressante nouvelle espèce a été découverte par l'excellent botaniste suédois E. R. Svensson SVENTENIUS auquel je me fais un plaisir de la dédier et m'a été transmise par M. J.-M^a. FERNANDEZ.

CIONINAE

Cionus variegatus Brullé in WEBB et BERTHELOT (1838, p. 72, planche I, fig. 16) (*luctuosus* Boh.) (1). — Chez le type de cet insecte tel qu'il est décrit et figuré par BRULLÉ, les parties noires prédominent dans le revêtement; les parties claires (blanchâtres ou jaune-clair) comprennent seulement un anneau autour de la tache noire suturale antérieure, une bordure autour des élytres et une tache sur le pronotum. J'ai vu deux exemplaires répondant bien à cette description (Ténérife : Monte Igueste, 700-800 m, avril 1921, M. ESCALERA).

Mais ce *Cionus* est, en réalité, très variable. C'est ainsi que sur huit exemplaires provenant de Icod (Ténérife), alt. 500 m, 5 mars 1954 (J.-M^a. FERNANDEZ), un seul se rapproche de la forme typique (avec les parties noires déjà notablement réduites) alors que chez les sept autres, la pubescence claire a presque complètement envahi les élytres en ne laissant que la tache suturale antérieure et plusieurs petites taches noires irrégulièrement réparties et très variables. Chez ces exemplaires pâles, la tache suturale postérieure est très réduite ou même complètement absente et la pubescence noire est réduite également sur le pronotum.

J'ai reçu, en outre, de MM. J.-M^a. Fernandez LOPEZ et Celestino Gonzalez PADRON, de nombreux exemplaires du même *Cionus* provenant de Las Cañadas (Ténérife), alt. 2.000 m environ, où ils avaient été recueillis, d'après M. J.-M^a. FERNANDEZ, sur *Scrophularia glabrata* Ait. : 20 septembre 1950, 13 ex. (C. GONZALEZ); 29 juin 1954, 20 ex. (J.-M^a. FERNANDEZ). Ces insectes sont de taille un peu plus petite que ceux d'altitudes plus basses et leur revêtement est tout à fait comparable à celui des exemplaires les plus clairs d'Icod (Parmi les 33 exemplaires ci-dessus, il ne s'en trouve

(1) Pour la synonymie, voir WAGNER (1937, p. 171) et UYTENBOOGAART (1937, p. 115).

aucun à parties noires développées). L'édéage est identique à celui d'un mâle typique du Monte Iguste. Il s'agit bien de la même espèce et on ne peut même pas parler de race réellement distincte, la réduction de taille étant seulement, sans doute, un effet de l'altitude. Il y a lieu de noter, cependant, que l'insecte d'Icod vivrait, toujours d'après M. J.-M^a. FERNANDEZ, sur une espèce de *Scrophularia* différente de *glabrata* Ait.

Cionus variegatus Br., sous ses différentes variétés, se distingue de tous les autres *Cionus* paléarctiques par son revêtement très serré, complètement couché, formé de poils squamuleux courts et épais sur les parties claires et de véritables squamules très courtes sur les taches ou plages noires. Le rostre est comparable à celui de *C. thapsi* F. Les téguments, ainsi que les pattes et les antennes, sont entièrement noirs.

L'édéage est court et chitinisé sur le dos comme chez *C. thapsi* mais il diffère de celui de ce dernier par la présence d'un rétrécissement vers l'extrémité et par la forme de la pièce sclérifiée du sac interne.

Cionus (sensu lato) *rufobrunneus* Har. Lindberg (1953, p. 17). — Ce joli petit insecte dont le Prof. Har. LINDBERG m'a aimablement offert un paratype et dont j'ai reçu également une belle série de mon excellent ami J.-M^a. FERNANDEZ (Ténérife : San Diego, près La Laguna, 22 février 1953) est d'un classement assez difficile. Son aspect, sa taille et la plupart de ses caractères sont ceux d'un *Stereonychus*. Cependant, le Prof. Har. LINDBERG est d'avis, à cause de la conformation des ongles, de le ranger dans le genre *Cionellus* Reitt. Il ne présente pas, toutefois, les caractères du front et du prosternum propres à ce dernier genre. Malgré la présence d'un rudiment de deuxième ongle interne (1) qui est plutôt, d'ailleurs, une petite dent qu'un véritable ongle, *C. rufobrunneus* Har. Lindberg doit plutôt, selon moi, se classer parmi les *Stereonychus*, d'autant plus qu'il vit, comme *Stereonychus telonensis* Gren., sur une *Globularia* : *G. (Lythantus) salicinus* Wettst. La définition du genre *Stereonychus* devra alors être légèrement modifiée; la phrase habituelle : « Tarses munis d'un seul ongle » devra être remplacée par : « Tarses avec un ongle développé et, au plus, un rudiment dentiforme de deuxième ongle interne ». Il me paraît, en tout cas, tout à fait superflu de créer un nouveau genre ou même un nouveau sous-genre pour cette seule espèce, d'ailleurs fort intéressante puisqu'elle montre le passage des *Cionus* s. str. aux *Stereonychus* classiques.

COSSONINAE

Genre *Pseudostenotrupis* Voss (1939 a p. 75)

Pseudostenotrupis reticulatus n. sp. — ♂. Longueur, sans le rostre, 2,30 mm; largeur maximum, 0,41 mm. Très allongé et très étroit, parallèle, déprimé, roux brillant, glabre sauf à l'extrémité des élytres, le pronotum ponctué, les élytres avec une sculpture réticulée.

Rostre presque droit, trois fois plus long que large à son extrémité, long comme les trois quarts du pronotum, sa largeur maxima à son extrémité, sa largeur minima en arrière des insertions antennaires, sa ponctuation très fine. Tête cylindro-conique,

(1) Interne aux quatre pattes postérieures, externe aux pattes antérieures.

de un quart plus longue que large, longue comme les deux tiers du rostre, faiblement mais nettement étranglée derrière les tempes, celles-ci trois fois plus longues que le diamètre des yeux, le front convexe avec un petit point interoculaire, la ponctuation très fine. Yeux arrondis, très petits, visibles de dessus mais à peine convexes. Antennes insérées vers le tiers basal du rostre; scape graduellement épaissi vers son extrémité, dépassant légèrement le bord postérieur des yeux, sa longueur un peu plus du double de la largeur minima du rostre; ensemble du funicule et de la massue un peu plus long que le scape; premier article du funicule conique et à peine aussi long que large, les suivants très courts, transverses, serrés les uns contre les autres; massue un peu comprimée, pas plus large dans sa petite épaisseur que le funicule, pubescente à l'extrémité, un peu plus longue que la moitié du funicule.

Pronotum de un quart plus long que large, tronqué à ses extrémités, fortement rétréci en avant, fortement étranglé en arrière de son bord antérieur qui forme une courte collerette, sa largeur maxima un peu en avant de la base, les angles postérieurs arrondis, le dessus complètement plat avec une ponctuation profonde, fine et assez serrée.

Écusson petit, transverse, brillant.

Élytres parallèles dans les deux tiers de leur longueur, trois fois et demie plus longs que larges, larges comme le pronotum à son maximum, déprimés, arrondis à leur extrémité avec la déclivité apicale très courte, glabres sauf près de l'extrémité où ils présentent une fine pubescence dressée; stries ponctuées, assez fortes, s'approfondissant un peu sur la déclivité apicale, les points assez rapprochés; interstries à peu près de la largeur des stries, non ponctués mais munis de stries transversales reliant deux à deux les points des stries voisines.

Dessous nettement ponctué sur le milieu des segments; métasternum sillonné longitudinalement; deux premiers segments abdominaux déprimés en leur milieu, le cinquième avec un sillon transverse courbé et profond, vers le milieu de sa longueur.

Pattes robustes et courtes.

♀. Rostre plus mince, bien plus long et plus brillant. Dépression des premier et deuxième segments abdominaux à peine moins marquée. Sillon transverse du cinquième segment nettement plus profond.

Holotype ♂ : Santa-Cruz de Ténérife, dans les pétioles morts de *Phoenix canariensis*, 14 mai 1950 (J.-M^a. FERNANDEZ), ma collection. Paratypes : 2 ♂ et 14 ♀, même origine, même collecteur, ma collection.

Ce curieux Cossonide se distingue facilement de ses congénères par la sculpture réticulée de ses élytres, sa forme encore plus déprimée et son rostre presque droit.

Le genre *Pseudostenotrupis*, créé en 1939 a (*loc. cit.*) par Voss pour *Proeces macer* Boh., de Madagascar, et *Leurostenus filum* Marsh., du Congo, compte une autre espèce décrite, *Ps. parvulus* Voss (1939 b, p. 346), d'Afrique orientale. Le Muséum de Paris en renferme, d'autre part, plusieurs autres d'Afrique occidentale et de Madagascar, nommées par HUSTACHE. Les espèces malgaches viennent d'être publiées récemment (HUSTACHE, 1956, pp. 176-177).

Il est à noter que *Ps. filum* Marsh. vit également dans les pétioles morts d'un palmier (*Elaeis guineensis*) comme aussi plusieurs autres espèces rangées par Voss dans des genres voisins. Il est, par conséquent, très intéressant de rencontrer cette nouvelle espèce dans les pétioles du palmier indigène des Iles Canaries.

Genre **Lindbergius** nov.

Corps court, très convexe, glabre.

Rostre large, transverse, très court, ses côtés et sa face supérieure prolongeant directement ceux de la tête. Yeux très petits, obsolètes, subinfères, complètement invisibles de dessus. Antennes courtes, le scape un peu allongé, le funicule de sept articles, la massue arrondie.

Écusson obsolète.

Hanches antérieures très rapprochées, presque contiguës, les intermédiaires rapprochées, les postérieures séparées par une distance égale à à leur diamètre antéro-postérieur.

Métasternum long comme le diamètre des hanches postérieures.

Pattes robustes, fousseuses, les tibias, surtout les quatre postérieurs fortement élargis à l'extrémité; ongles apical externe des tibias très développé et plus ou moins élargi-lobé extérieurement aux quatre pattes postérieures. Tarses grêles avec le troisième article légèrement élargi mais non sensiblement bilobé, munis de longs cils principalement à l'extrémité du troisième article.

Espèce type *Lindbergius curtus* n. sp.

Lindbergius curtus n. sp. — Longueur, sans le rostre, 2,10 mm; largeur maximum, 0,93 mm. Ovale, très court et très convexe, glabre, assez brillant, d'un brun-clair ferrugineux, les élytres granulés, le pronotum avec une forte ponctuation pupillée et peu serrée.

Tête courte, transverse, arrondie. Rostre plan en dessus, très large et très court, transverse, faiblement rétréci à l'extrémité, ses côtés et sa surface supérieure prolongeant sans discontinuité ceux de la tête, sa ponctuation grosse, rugueuse et très serrée. Front plan, très large avec une ponctuation grossière peu serrée qui diminue en grosseur et en densité vers le vertex. Yeux très petits, à 22 (21 et 23) facettes environ, complètement plats, subinfères, invisibles de dessus. Antennes courtes, le scape long comme la moitié de la largeur du rostre, fortement et assez brusquement épaissi à son extrémité, le funicule long comme le scape, son premier article épaissi et à peu près aussi large que long, les autres très courts et très serrés, le troisième deux fois moins large que le premier à son extrémité, les suivants s'élargissant légèrement et progressivement vers la massue, celle-ci arrondie avec son premier article beaucoup plus long que l'ensemble des suivants et munie d'une pubescence éparse sur son premier article, très serrée, blanche et soyeuse sur les suivants.

Pronotum convexe, légèrement transverse (1,15 fois plus large à son maximum que long sur sa ligne médiane), un peu rétréci en avant avec le bord antérieur sinué au milieu, la base en courbe convexe, les côtés presque parallèles vers leur milieu, la largeur maxima juste avant la base, les angles postérieurs arrondis, la ponctuation formée de points forts, très nettement pupillés, peu serrés sur le disque, leurs intervalles (égaux environ à leur diamètre) très brillants bien que finement chagrinés.

Écusson pratiquement invisible lorsque le pronotum est serré contre les élytres.

Élytres glabres, ovales, à peine une fois et demie (1,48 fois) plus longs que larges, très convexes avec la base légèrement concave, large comme celle du pronotum, les épaules complètement effacées, la largeur maxima vers le milieu de leur longueur, les bords latéraux portant une fine carène abrégée en avant et en arrière et qui limite

la partie discale des élytres; la partie de celles-ci qui est repliée latéralement porte, en outre, une fine ligne saillante oblique allant des épaules à la carène épipleurale qu'elle atteint au niveau des hanches postérieures ainsi qu'une autre légère ligne élevée située à peu près à égale distance de la carène supérieure précédemment mentionnée et de la carène épipleurale; partie dorsale des élytres à stries peu distinctes mais munie de lignes longitudinales de granules arrondis et relativement gros, et, entre ceux-ci, d'un fond assez confus de granules plus petits; déclivité apicale brusque en ligne inclinée rentrante, le long de la suture.

Dessous à ponctuation superficielle, plus serrée et plus grosse sur le métasternum. Abdomen rétréci au niveau de son troisième segment; deux premiers segments abdominaux soudés, les deux suivants courts, le dernier long comme les deux précédents réunis et portant, à son extrémité, deux ou trois rangs de petits points sétifères.

Pattes courtes; les tibias, surtout les quatre postérieurs, élargis à leur extrémité avec l'onglet apical externe très développé, simple aux tibias antérieurs, fortement lobé extérieurement aux pattes postérieures, plus faiblement aux intermédiaires. L'extrémité des tibias porte, en outre, à l'angle interne, une épine assez petite à la paire antérieure mais forte aux deux autres paires qui sont munies, en outre, entre cette épine et l'onglet externe, d'une assez forte dent.

Holotype (unique exemplaire) : Ténérife, sur la plage sablonneuse de El Medano, 24 ou 25 janvier 1949 (Håkan LINDBERG).

Ce curieux Cossonide sabulicole est sans doute l'un des insectes les plus intéressants qu'ait capturé le Prof. Håkan LINDBERG au cours de ses magnifiques chasses entomologiques aux Iles Canaries. Les rapports de ce nouveau genre avec les autres genres de *Cossoninae* ne sont pas très nets. Peut-être faudra-t-il créer pour lui une nouvelle tribu? Il est très curieux de constater qu'il présente une sculpture tout à fait identique à celle des espèces des deux autres genres sabulicoles de *Cossoninae* de la même région : *Onycholips* et *Pentatemnus*. On doit remarquer cependant qu'il s'en éloigne par la plupart de ses autres caractères. Il semble, en tout cas, en ce qui concerne ces *Cossoninae* sabulicoles, que l'identité de la sculpture qui est, sans doute, une convergence soit plus caractéristique de la biologie particulière de ces insectes que la présence de longues soies sur les élytres et le prothorax. Ces soies qui sont présentes, comme l'on sait, chez les *Onycholips* et chez *Pentatemnus arenarius* Woll. sont, en effet, absentes ou très courtes chez *Lindebergius curtus* et chez *P. arenarius* subsp. *pierrei* Roudier (1954 b, p. 35) alors que ces deux derniers insectes possèdent, comme les autres, la sculpture caractéristique des *Cossoninae* sabulicoles.

CRYPTORHYNCHINAE

Acalles håkani Roudier (1954 a, p. 8). — Ce bel *Acalles* décrit sur des exemplaires pris par le Prof. Håkan LINDBERG à Bermeja (Ténérife) a été repris le 10 mai 1953 par M. J.-M^a. FERNANDEZ à La Perdoma (Ténérife), altitude 600 à 700 m, sous l'écorce de *Cytisus proliferus* L. Ainsi que je le mentionnais lors de la description, l'édage du type mâle avait été perdu. Ces nouvelles captures m'ont permis d'étudier cet organe. Celui-ci est plus atténué à l'extrémité que ceux d'*Acalles argillosus* Boh. (ROUDIER, 1954 a, planche I, fig. 1) et d'*A. aeonii* Woll. (*ibid.*, fig. 2). Il est inter-

médiaire pour sa forme entre ces derniers et celui d'*A. instabilis* Woll. (ibid., fig. 12). La pièce sclérifiée du sac interne est en forme de V renversé grêle et bien net; chacune des branches de ce V porte, en outre, à son extrémité, un petit prolongement divergent latéralement. En plus de ses caractères extérieurs, cet insecte se distingue donc aussi, sans aucune ambiguïté, par son édéage.

Acalles fernandesi Roudier (1954 a, p. 7). — Cet insecte a également été repris par M. J.-M^a. FERNANDEZ en un certain nombre d'exemplaires, le 3 février 1953, à San Diego près de La Laguna (Ténérife).

APPENDICE

A. Remarques sur la faune des Curculionides des Iles Canaries.

En 1950 et 1953, un total de 21 espèces nouvelles de Curculionides des Iles Canaries ont été décrites par le Prof. HAR. LINDBERG (1950, p. 16 à 19; 1953, p. 13 à 17). J'ai publié moi-même en 1954 (ROUDIER, 1954 a et 1954 c) les descriptions de cinq espèces et de trois sous-espèces de la même faune. Dans la présente note, je donne la description d'un genre et de trois sous-genres nouveaux, de douze espèces et de sept sous-espèces nouvelles. Malgré cela, il est bien certain que la faune des Curculionides des Iles Canaries est encore fort incomplètement connue. Je n'en citerai pour preuves que les remarques faites dans le présent travail au sujet des groupes de races des *Laparocerus grossepunctatus* Woll. et *lepidopterus* Woll. et aussi le fait que des insectes de la taille de *Cleonus sventeniusi* n. sp. ou aussi particuliers que *Laparocerus (Pécoudius* n. sg.) *cymbula* n. sp. ou *Lindbergius* (n. g.) *curtus* n. sp. y soient encore découverts. Cet état de choses est sans doute dû au fait que la plupart des entomologistes qui ont visité ces Iles se sont relativement peu intéressés aux Curculionides et aussi à ce que ces insectes sont bien plus difficiles à récolter que les Carabiques, par exemple : leur période de vie imaginale est, dans la plupart des cas, bien plus courte et il ne suffit généralement pas de soulever des pierres pour les trouver. Beaucoup d'espèces semblent, en outre, être très étroitement localisées.

Un des aspects les plus remarquables de cette faune est sans doute le grand nombre de formes extrêmement affines que l'on y rencontre. Cette « pulvérisation » des espèces est d'ailleurs un fait bien connu dans les faunes insulaires. Dans de nombreux cas, il est même très difficile de fixer les limites des espèces, sous-espèces, variétés, etc. L'étude détaillée de ces formes affines permet cependant des remarques fort intéressantes. Je citerai à ce propos deux cas qui me paraissent assez caractéristiques :

1^o *Laparocerus (Canopus) tetricus* Boh., *L. (Canopus) fernandesi* n. sp. et *L. (Canopus) tibialis* Woll. — Comme je l'ai dit précédemment, le sous-genre *Canopus* (*L. grayanus* Woll. excepté) est très homogène. Les espèces constituant ce sous-genre sont, sans doute, dérivées relativement récemment d'un ancêtre commun. En particulier *L. tetricus* Boh., *L. fernandesi* n. sp. et *L. tibialis* Woll. sont extrêmement voisins. En dehors de la sculpture et de la forme du huitième interstrie vers sa base, ces trois espèces diffèrent surtout extérieurement par les caractères sexuels secondaires des tibias postérieurs du mâle. Absents chez *L. fernandesi*, ces caractères consistent en une forte échancrure chez *L. tetricus* et, au contraire, en une dilatation chez *L. tibialis*.

Or, si l'on considère la répartition de ces trois espèces, on constate que *L. fernan-*

dezi est localisé dans le sud de Ténérife alors que *L. tetricus* et *L. tibialis* se trouvent respectivement le long des côtes ouest et nord de cette île. L'absence de caractères sexuels secondaires peut faire penser que *L. fernandezi* est une forme moins évoluée que les deux autres espèces et il est possible que celles-ci dérivent de celle-là par mutation. En remontant vers le nord le long de la côte ouest, *L. fernandezi* aurait donné *L. tetricus*, alors que, sur l'autre côté de l'île, une autre mutation aurait produit *L. tibialis*. Celui-ci se retrouve également à Palma et à Hierro mais il est bien possible qu'il y ait été introduit par des bateaux venant de Puerto Orotava où il est très commun, à moins que la mutation qui l'aurait produit ait eu lieu avant la séparation des trois îles.

2^o *Lichenophagus* du sous-genre *Fernandezius* nov. — Comme je l'ai dit précédemment, si la remarque d'UYTTENBOOGAART concernant la variabilité des caractères dans le genre *Lichenophagus* est inexacte en ce qui concerne *L. auctus* Woll., elle est assez juste pour ce qui est des espèces et sous-espèces que j'ai rangées dans le sous-genre nouveau *Fernandezius*.

Si nous dressons le tableau (ci-contre) des principaux caractères de ces dernières, nous constatons que, dans l'ensemble, ils varient certainement dans un sens déterminé. Ainsi, le scape des antennes, d'abord épais, s'amincit. Parallèlement, les tubercules et les soies des élytres prennent un développement plus grand. La pointe de l'édéage, d'abord en triangle assez allongé, se raccourcit. Avec *L. impressicollis* Woll., on se trouve nettement en présence d'une hyperévolution. Cet insecte est, en effet, véritablement monstrueux avec son pronotum irrégulièrement bosselé, ses tubercules élytraux énormes, ses soies élytrales extrêmement développées et les énormes pointes du sac interne de son édéage (fig. 27).

Si l'on ne considérait que les espèces en faisant abstraction des sous-espèces, on pourrait admettre qu'il existe des corrélations entre les différents caractères mentionnés : au scape antennaire épais correspondrait l'absence de tubercules et de soies dressés sur les élytres ainsi que la pointe de l'édéage en triangle allongé ; au scape grêle, la présence de tubercules et de soies développés et la pointe de l'édéage en trapèze court. Ce serait là une illusion car l'examen des sous-espèces montre, de toute évidence, que chacun des caractères envisagés a varié indépendamment des autres puisque *L. subnodosus intermedius* n. subsp. possède à peu près tous les caractères de *L. subnodosus* Woll. typique alors qu'il a conservé le scape épais de *L. tesserula* Woll. et que, chez *L. subnodosus subcalvus*, les soies élytrales n'ont pas suivi les autres caractères dans leurs variations (1).

En définitive, il me semble donc fort probable que tous les *Fernandezius* aient passé, à un moment de leur évolution, par un stade relativement primitif et voisin du *L. tesserula* actuel. Chacun des caractères de cette forme a varié indépendamment dans un sens bien déterminé, soit de façon continue, soit par mutation. Chez *L. impressicollis* Woll., l'évolution a abouti à une espèce hyperévoluée et monstrueuse. Au niveau évolutif de cette dernière espèce, des mutations se sont sûrement produites : modification brusque de la forme de l'édéage, apparition brusque des énormes phanères du sac interne de celui-ci et des caractères sexuels secondaires aux pattes.

(1) Il est bien possible que plusieurs des cas de « corrélation » de caractères signalés dans la littérature entomologique reposent en fait sur une illusion du même genre.

Comparaison des caractères des espèces et sous-espèces de *Lichenophagus*
du sous-genre *Fernandezius*

Espèces et sous-espèces	Scap des antennes (fig. 24 à 26)	Tubercules élytraux	Soies élytrales	Points des stries élytrales	Édége (fig. 19 à 23, 27)	Phanères du sac interne	Caractères sexuels secondaires aux pattes
<i>tesserula</i> Woll.	Très épais	Non développés	Presque nulles	Un peu plus gros que chez <i>subnodosus</i>	Pointe en triangle allongé	Peu apparentes	Nuls
ssp. <i>persimilis</i> Woll.	Un peu moins épais	d°	d°	d°	d°	d°	d°
ssp. <i>seriesetosus</i> (Woll.)	d°	d°	Un peu plus visibles	d°	d°	d°	d°
<i>subnodosus interme- dius</i> n. subsp.	d°	Moyennement développés	Assez robustes	Assez fins	Pointe courte	d°	d°
<i>subnodosus</i> ssp. <i>sub- calvus</i> (Woll.).	Très mince à la base	d°	Très courtes	Assez gros	d°	d°	d°
<i>subnodosus</i> Woll. typique.	d°	d°	Longues et robustes	Fins	d°	d°	d°
<i>subnodosus palmensis</i> n. subsp.	d°	d°	d°	Assez gros	d°	d°	d°
<i>sculptipennis</i> Woll.	d°	Très développés	Encore un peu plus longues et plus robustes	Très gros	Pointe courte et un peu plus large	d°	d°
<i>impressicollis</i> Woll.	d°	Énormes	Très longues et très robustes	d°	Très différent des précédents	En forme d'énormes pointes	Présents

B. *Particularités remarquables du sac interne de l'édéage chez les LAPAROCERUS, et les LICHENOPHAGUS.*

Chez tous les *Laparocerus* et *Lichenophagus* dont j'ai examiné l'édéage, le canal éjaculateur débouche latéralement par une partie élargie dans le sac interne proprement dit. Celui-ci se termine, à sa base, en un énorme cul-de-sac (voir surtout les fig. 13, 15, 16, 18, 19 et 27). J'ignore encore si cette particularité se retrouve chez d'autres Curculionides mais, en tout cas, elle n'est pas générale chez ceux-ci et je ne l'avais pas remarquée jusqu'ici.

La disposition des phanères du sac interne semble en rapport avec la position de l'ouverture du tube latéral. Celui-ci porte, en particulier, dans sa partie élargie, des renforcements sclérifiés, en forme de nervures longitudinales. Le groupe le plus important des phanères du sac interne proprement dit est généralement situé à l'opposé de l'ouverture du tube latéral.

BIBLIOGRAPHIE

- BRULLÉ (A.). — 1838. In B. WEBB et S. BERTHELOT. Histoire Naturelle des Iles Canaries, tome II (Zoologie), 2^e partie : Entomologie, Insectes, p. 55-95; planches. Paris.
- DESBROCHERS DES LOGES (J.). — 1871. Description de Coléoptères nouveaux d'Europe et confins et remarques diverses. *Mitt. Schweiz. ent. Ges.*, 3, p. 337-376.
- FAUST (J.), 1904 (publié par K. M. HELLER). — Revision der Gruppe Cléonides vrais. *Deutsch. ent. Zeitschr.*, p. 177-302.
- HOFFMANN (Ad.). — 1932. Les caractères sexuels secondaires des *Trachyploeus* de France et de Corse. Livre Centen. Soc. ent. France, p. 233-243; fig. — 1950. Coléoptères Curculionides (Première partie). Faune de France, 52, 1 vol. in-8^o de 486 pages, illustré. Paris, Lechevalier.
- HUSTACHE (A.). — 1956. Synopsis des Curculionides de Madagascar. Troisième supplément. *Bull. Acad. malgache*, (n. s.) 33 (1955), p. 65-210.
- LINDBERG (Harald). — 1950. Beitrag zur Kenntnis der Käferfauna der Kanarischen Inseln. *Soc. Scient. Fennica, Comm. Biol.* 10, fasc. 18, p. 1-20; fig. — 1953. Zweiter Beitrag zur Kenntnis der Käferfauna der Kanarischen Inseln. *Soc. Scient. Fennica, Comm. Biol.* 13, fasc. 12, p. 1-18; fig.
- ROUDIER (A.). — 1954 a) Étude des *Acalles* et des *Echinodera* (Col. Curculionidae) des Iles Canaries et plus particulièrement du matériel recueilli par le Dr. Håkan LINDBERG au cours des années 1947 à 1950. *Soc. Scient. Fennica, Cimm. Biol.* 14, fasc. 6, p. 1-16; deux pl. — 1954 b) Curculionides du Sous et du Maroc sud-occidental (Col.). *Bull. Soc. ent. France*, 59, p. 34-36. — 1954 c) Coléoptères curculionides nouveaux ou peu connus (Espagne, Iles Baléares, Iles Canaries) (1^{re} note). *Bull. Soc. ent. France*, 59, p. 83-88; fig.
- UYTTENBOOGAART (D. L.). — 1936. Remarks concerning canarian and madeiran Coleoptera in the collection of the Museo « Pietro Rossi » (Contributions to the Fauna of the Canary Islands, 18). Publ. del Museo ent. « Pietro Rossi », Duino, 1, p. 3-6. — 1937. Contributions to the Knowledge of the Fauna of the Canary Islands, 21. *Tijdschr. v. Ent.*, 80, p. 75-118; fig. — 1940 a) (avec F. ZUMPT). Curculioniden von den Kanaren in der Sammlung G. FREY. *Mitt. Münch. ent. Ges.*, 30, p. 667-678. — 1940 b) Voyages de M. Ch. ALLUAUD aux Iles Canaries (1889-1890) et à l'archipel de Madère (1938). Coléoptères Curculionides (Contributions to the knowledge of the Fauna of the Canary Islands, 24). *Rev. fr. Ent.*, 7, p. 49-69; fig.
- Voss (E.). — 1939 a) Rhynchitinen, Attelabinen und Cossoninen aus dem Kongo-Gebiet (Col. Curc.). *Revue Zool. Bot. afric.*, 32, p. 42-82. — 1939 b) Ergänzende Beschreibungen und Fundortsangaben von Rhynchitinen, Apoderinen und Cossoninen aus dem Kongo-Gebiet (Col. Curcul.). *Revue Zool. Bot. afric.*, 32, p. 337-347; fig.
- WAGNER (H.). — 1937. Kritische Vorstudien zu einer monographischen Bearbeitung der paläarktischen Ceuthorrhynchinen (Col. Curcul.). 2 Teil., *Ent. Blätt.*, 33, p. 161-186.
- WOLLASTON (T. V.). — 1864. Catalogue of the Coleopterous Insects in the Collection of the British Museum. 1 vol. in-8^o de XIII et 648 p. Londres, Brit. Mus.